

DÉBUT AUJOURD'HUI DE L'EXAMEN DU BEM

PLUS DE 800 000 CANDIDATS ATTENDUS

Page 2

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7907 - LUNDI 3 JUIN 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

PENSIONS DE RETRAITE

Les détails des augmentations

Page 2

PRÉSIDENTIELLE

LES PARTIS POLITIQUES EN EFFERVESCENCE

A quelques jours de l'annonce officielle de la convocation du corps électoral pour la présidentielle, c'est l'effervescence dans les milieux politiques. Les partis jouent dorénavant cartes sur table et affichent leurs intentions. La majorité d'entre eux a dévoilé ses ambitions et ses objectifs, se préparant dès maintenant à la grande joute du 7 septembre prochain.

Page 3



NOUVELLES PERSPECTIVES DE PRODUCTION D'HYDROCARBURES

L'Algérie a fait un pas de géant

Page 4

LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE DE PRÉVENTION

Gare aux intoxications alimentaires !

Page 5

FILM «EL SAKIA»

Les massacres de Sakiet Sidi Youcef à l'écran

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DÉBUT AUJOURD'HUI DE L'EXAMEN DU BEM

Plus de 800 000 candidats attendus

Plus de 800 000 candidats se présenteront, à partir d'aujourd'hui, 3 juin 2024, aux épreuves du brevet d'enseignement moyen (BEM) session juin 2024, répartis sur 2 967 centres d'examen.

Le ministère de l'Education nationale a précisé que 1 356 candidats aux besoins spécifiques sont également concernés par cet examen, dont 179 autistes, 104 présentant un léger retard mental, 9 souffrant de la maladie des «enfants de la lune», 7 trisomiques, 233 malvoyants, 395 souffrant d'un handicap moteur et 429 malentendants. A cela s'ajoutent 552 candidats des cadets de la nation et 5 003 candidats issus des centres de rééducation.

Les élèves seront examinés trois jours durant, du 3 au 5 juin, dans neuf matières, en sus de la langue amazighe pour les élèves concernés. Les candidats auront pour le premier jour quatre matières, à savoir de 8h30 à 10h30 langue arabe, de 11h à 12h30 sciences physiques et technologie, l'après-midi, de 14h30 à 15h30 éducation islamique et de 16h à 17h éducation civique. Pour la deuxième journée, ils auront de 8h30 à 10h30 mathématiques, de 11h à 12h30 langue anglaise et pour l'après-midi, de 14h30 à 16h histoire-géographie. Pour la troisième et dernière journée, les élèves plancheront sur l'épreuve de langue française de 8h30 à 10h30, celle des sciences de la nature et de la vie de 11h à 12h30 et enfin celle de langue amazighe dans l'après-midi de 14h30 à 16h.

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a assuré que les épreuves du BEM porteront sur les leçons dispensées en présentiel au niveau des établissements éducatifs, appelant les candidats à ne pas interagir avec ce qui est diffusé sur les réseaux sociaux.

En ce qui concerne les horaires des épreuves, les centres d'examen seront ouverts à 7h30 pour permettre aux candidats de présenter leurs cartes d'identité nationale et leurs convocations. Les téléphones portables seront interdits.


Le jour J pour les candidats.

Le ministre a, dans ce sens, appelé à la discipline et au respect de l'heure d'ouverture officielle des centres d'examen par les encadreurs et les candidats aux épreuves du BEM. Il a exhorté les candidats à prendre les précautions nécessaires pour éviter les retards les jours des examens, étant donné que les centres de déroulement seront ouverts une heure et demie avant l'heure prévue.

M. Belabed a affirmé qu'il veillera personnellement sur le déroulement des examens officiels, dès la réception et la sécurisation des sujets au niveau des centres d'examen. Il a insisté sur l'impératif d'assurer un climat propice aux candidats parmi les personnes aux besoins spécifiques et à ceux qui se trouvent dans des établissements hospitaliers ou dans des centres de réadaptation.

Concernant les résultats, les candidats et leurs parents pourront les consulter par sms, ou attendre l'affichage dans les CEM et sur internet avec les résultats en ligne via le site de l'Office national des examens et concours bem.onec.dz. Dans le cadre de la sécurisation du déroulement des examens officiels, le ministre a assuré que son département veille à l'application rigoureuse de la loi contre les diffuseurs de faux sujets à travers les réseaux sociaux, estimant que ce phénomène nocif est susceptible de perturber les candidats, voire les épuiser sur le plan psychophysique.

De son côté, le ministère de la Justice a pris, en coordination avec les secteurs concernés, une batterie de mesures proactives pour prévenir et lutter contre les crimes de fraude et de fuite des sujets d'examens, notamment les infractions liées aux technologies de l'information et de la communication (TIC).

En termes de sanctions, le procureur général adjoint près la cour d'Alger, Tahar Larabi, avait indiqué que selon l'article 253 bis 6 «est passible d'emprisonnement d'un an à trois ans et d'une amende de 100 000 DA à 300 000 DA quiconque diffuse ou divulgue, avant ou pendant les examens ou les concours, les questions et/ou corrigés des sujets d'examens finaux d'enseignement primaire, moyen ou secondaire ou des concours de l'enseignement supérieur ou de la formation et de l'enseignement professionnels ainsi que des concours professionnels nationaux. Est passible des mêmes peines quiconque se substitue au candidat lors des examens et concours ».

Par ailleurs, l'article 253 bis 7 stipule que « la peine est l'emprisonnement de cinq ans à dix ans et une amende de 500 000 DA à 1 000 000 DA si les actes mentionnés à l'article 253 bis 6 sont commis par les personnes chargées de préparer, d'organiser, d'encadrer ou de superviser les examens et les concours, un groupe de personnes, l'utilisation d'un système de traitement automatisé des données, l'utilisation des moyens de communication à distance ».

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a mis en place, dans le même cadre, une série de mesures et de procédures en vue d'accompagner les efforts de l'Etat pour assurer le bon déroulement des épreuves, à travers les centres d'examen situés dans son territoire de compétence.

Des patrouilles motorisées et pédestres ont aussi été mobilisées pour assurer la fluidité du trafic routier et faciliter la circulation, notamment sur les routes et les axes conduisant vers les centres de déroulement, outre les formations sécuritaires qui veillent à accompagner et à sécuriser l'opération de transport des sujets et de remise des copies aux centres de collecte.

La Direction générale de la Protection civile (DGPC) a, de son côté, mis en place un dispositif opérationnel composé d'agents d'intervention, tous grades confondus, dédié à la prévention et à la sécurisation des candidats et du personnel d'encadrement en prévision des examens de fin de cycle moyen et secondaire.

Lynda Louifi

PENSIONS DE RETRAITE

Les détails des augmentations

LES RETRAITÉS algériens verront leurs pensions augmenter à partir du mois en cours, avec des hausses allant de 10 à 15 % et avec effet rétroactif. Cette mesure visant à améliorer le pouvoir d'achat des retraités, qui attendaient cette augmentation avec impatience, concerne près de 3,5 millions de pensionnés. Un budget de 175 milliards de dinars a été prévu pour financer ces valorisations.

Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a déterminé les taux d'augmentation des pensions de retraite, suite au décret, signé le 14 mai 2024, par le ministre du secteur Fayçal Bentaleb, portant augmentation des pensions de sécurité sociale et de ses allocations, avec rétroactivité, en fonction des montants des pensions et des allocations actuellement perçus par les retraités.

Ainsi, les taux d'augmentation les plus importants seront accordés aux retraités les plus modestes, dont la pension est inférieure ou égale à 15 000 DA. Ces derniers bénéficieront d'une hausse de 15 %, approuvée pour la première fois dans l'histoire du secteur, et de 13 % pour celles situées dans la fourchette de plus de 15 000 jusqu'à 25 000 DA.

Les retraités, dont la pension est comprise entre 25 000 et 35 000 DA, verront leur pension augmenter de 12 %, tandis que ceux dont la pension se situe entre 35 000 et 42 000 DA bénéficieront d'une hausse de 11 %.

Ceux dont les pensions se situent entre 42 000 et 70 000 DA recevront une augmentation de 10,75 %, tandis que ceux qui touchent entre 70 000 et 100 000 DA bénéficieront d'une hausse de 10,50 %.

Par le même décret, il a été décidé d'augmenter les pensions et allocations des retraités percevant entre 100 000 et 150 000 DA de 10,25 %, contre 10 % pour ceux percevant des pensions et allocations dépassant 150 000 DA.

Les transactions de mise à jour appliquées aux salaires de référence, en tant que base de calcul des nouvelles pensions, sont prévues dans l'article 43 de la loi n° 83-12 du 2 juillet 1983, selon l'année de référence, conformément à l'annexe jointe à l'original de ce décret.

Il convient de rappeler que le Conseil des ministres, réuni le 7 mai, a approuvé une revalorisation des pensions et allocations de retraite, oscillant entre 10 et 15 %. Le président Abdelmadjid Tebboune avait, lors de la Journée internationale des travailleurs, le 1er mai dernier, donné instruction pour la révision des pensions de retraite, toutes catégories confondues. Cette décision a été prise après avoir examiné le dossier qui lui a été soumis et suivant l'évolution du niveau de vie dans le pays et les capacités financières de l'Etat.

La révision à la hausse des pensions pour les retraités algériens vient « en reconnaissance » des sacrifices et des efforts laborieux qu'ils ont consentis pour le développement du pays. A ce titre, le Président avait réaffirmé la nécessité de préserver la sécurité sociale pour cette catégorie, qui a beaucoup donné à la nation. Pour ce faire, il avait renvoyé le dossier pour un réexamen minutieux au niveau du Conseil du gouvernement, et ce en sus du lancement d'une étude approfondie pour déterminer le niveau des augmentations.

Lynda Louifi

PROTECTION CIVILE À MÉDÉA

Formation sur les interventions en milieu périlleux

LA DIRECTION de la Protection civile de Médéa accueille au niveau de son unité spécialisée de Ouzera une session de formation destinée aux officiers de ce corps, s'étalant du 2 juin au 13 juillet, consacrée aux thèmes relatifs aux techniques d'intervention en milieu périlleux. Le coup d'envoi de cette session a été donné par le Commandant Larabi Said, directeur de la Protection civile de la wilaya de Médéa.

La session de formation a pour objectif « d'élever les capacités des groupes d'intervention en milieu périlleux », conformément au programme national de formation de niveau 2 tracé par la direction générale de la Protection civile (DGPC) au profit des équipes de reconnaissance et de secours en terrain accidenté au profit de cadres venant de plusieurs wilayas du pays.

Dans le communiqué rendu public par sa cellule de communication, la direction de la Protection civile de Médéa a indiqué que la session de formation intitulée IMP2, la deuxième du genre, accueille des officiers issus des wilayas de Médéa, Sidi Bel Abbès, Boumerdès, Tébessa, Constantine, Souk Ahras, M'Sila et Béjaïa.

Comportant un volet théorique et un volet pratique la session de formation permettra d'aborder les points relatifs à la reconnaissance et le sauvetage dans les milieux naturels et difficiles et considérés dangereux pour les autres équipes de la Protection civile. L'unité spécialisée de Ouzera (7 km à l'est du chef-lieu de wilaya) qui compte une équipe de grimpe intervenant dans les milieux périlleux, de montagne et dans les secours routiers, dispose également d'une équipe de plongée équipée de tous les moyens d'intervention notamment : caméras étanches, équipe médicale, et d'une équipe cynotechnique.

Nabil B.

PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

L'effervescence chez les partis politiques

A quelques jours de l'annonce officielle de la convocation du corps électoral pour la présidentielle, c'est l'effervescence dans les milieux politiques. Les partis jouent dorénavant cartes sur table et affichent leurs intentions. La majorité d'entre eux a dévoilé ses ambitions et ses objectifs, se préparant dès maintenant à la grande joute du 7 septembre.



Les partis affichent leurs intentions.

La dernière annonce vient du mouvement islamiste Ennahda, qui vient de proclamer son soutien au candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelali Hassani Chérif. Une alliance qui n'a guère surpris les observateurs tant les points de convergence entre les deux formations sont nombreux. En 2012, ces deux formations faisaient partie d'une alliance avec El-Islah, appelée « Alliance de l'Algérie verte », créée lors des législatives. Ce bloc islamiste « modéré » n'a obtenu qu'une soixantaine de sièges au Parlement, écrasé par la suprématie du FLN et du RND.

Cette décision a été prise à l'issue d'une réunion extraordinaire de son conseil consultatif, tenue vendredi dernier. Pour les dirigeants d'Ennahda, il s'agit d'un choix mûrement réfléchi, après des pourparlers avec le MSP et d'intenses délibérations internes.

Selon un communiqué du parti, il y a un accord de principe pour une coordination étroite entre les deux partis en vue de l'élection présidentielle, incitant les citoyens à « s'engager massivement, de manière efficace et responsable dans ce devoir national, et à se rassembler autour de son candidat pour œuvrer au service de l'Algérie et à la préservation de sa stabilité ainsi que de celle de ses institutions ».

De son côté, le président du mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina, a affirmé, depuis Oran, que sa formation politique œuvre à contribuer à la réussite de la prochaine élection présidentielle et à y élargir la participation populaire. Pour M. Bengrina, il faut édifier un bloc national faisant de l'Algérie une puissance économique dans la région en mettant à profit sa position géographique et sa profondeur africaine et méditerranéenne.

M. Bengrina a, par ailleurs, affirmé que son mouvement croit en l'adhésion du peuple algérien à la candidature du président Abdelmadjid Tebboune pour un second mandat, « un choix dont le pays a besoin en cette période », a-t-il expliqué. Il a ajouté : « Nous œuvrerons de toutes nos forces pour sa réussite afin de servir le pays. » Voulant certainement répondre aux récentes critiques émanant du FLN, le patron d'El Bina a indiqué que « le Madjliss ech-choura de sa formation a pris cette décision en étant convaincu de la nécessité de parachever l'édification de l'Algérie dans un habillage renouvelé et du fait que le président Tebboune est un enfant du peuple, qui est franc et sincère avec son peuple, et parce qu'il connaît parfaitement les problèmes et les attentes des citoyens et qu'il œuvre sans relâche à les prendre en charge ». Il a, par ailleurs, affirmé que son parti ne s'est jamais engagé pour émettre un communiqué collectif en faveur de la candidature de M. Tebboune, rejetant ainsi les accusations du FLN.

Dans ce contexte, il faut souligner que cet alignement a provoqué une réaction virulente de la part du chef du Front de libération nationale, Abdelkrim Benmbarek. Ce dernier a réitéré, avant-hier, lors d'une allocution au siège du parti à Alger, l'engagement du parti à jouer un rôle central lors de la prochaine élection présidentielle, affirmant la volonté du parti d'être la locomotive du processus électoral. « Nous serons ceux qui mènent les autres et non pas l'inverse », a-t-il lancé. Une allusion claire et franche ainsi qu'un reproche à Abdelkader Bengrina d'avoir voulu faire cavalier seul dans son plébiscite anticipé.

Pour le chef du vieux parti, il faut restaurer le leadership du FLN, soulignant que le scrutin ne sera pas comparable aux précédents, mettant en avant l'engagement de son parti à combattre l'abstention.

Toujours dans le sillage des polémiques politiques, le Front des forces socialistes (FFS) a réagi, par le biais d'un communiqué publié hier, en démentant être mêlé de près ou de loin à un incident qui a provoqué l'annulation d'une activité du Parti des travailleurs (PT) à Tizi Ouzou.

En effet, vendredi dernier, le PT a dénoncé publiquement l'opposition de deux membres d'un parti politique (qu'elle n'a pas nommé) à l'organisation d'une conférence de sa secrétaire générale Louisa Hanoune, qui est candidate à la présidentielle, dans un village de la région de Mâatkas, à Tizi Ouzou.

Le FFS a exprimé son « étonnement » de ce qu'il qualifie d'« interprétations et insinuations non innocentes et mensongères ». Ce qui, selon le FFS, traduit la « panique » de certains suite à sa décision de participer à la prochaine élection présidentielle.

Tout en démentant tout lien « de près ou de loin » avec l'incident en question, le FFS a tenu à rappeler que le parti n'a pas la prérogative de délivrer les autorisations pour la tenue d'activités politiques publiques.

Mohamed K.

SOMMET AFRIQUE – CORÉE

Attaf salue la «volonté commune» de renforcer le partenariat

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a pris part, hier, à Séoul, aux travaux de la réunion ministérielle préparatoire du Sommet Afrique-Corée prévu les 4 et 5 juin. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des AE.

Coprésidée par la Mauritanie et la République de Corée, la réunion a porté sur les conclusions les plus importantes qui sanctionneront le Sommet, notamment concernant le renforcement du partenariat Afrique - Corée dans ses différentes dimensions politique, économique, sociale et culturelle, précise le communiqué.

Dans son allocution, M. Attaf a salué "la volonté commune des deux parties africaine et coréenne, de hisser leur partenariat au niveau du sommet", est-il précisé dans le communiqué.

Il a également salué "les initiatives proposées par la République de Corée en vue de structurer sa coopération avec les Etats du continent africain", soulignant l'importance d'adopter le principe de l'Afrique capable de construire son présent et son avenir en tenant compte de la conjoncture particulière que traversent les pays et les peuples du continent, outre l'appui aux solutions de développement issues de l'agenda de l'Union africaine (UA) 2063.

En marge des travaux de la réunion, M. Attaf s'est entretenu avec son homologue mauritanien M. Mohamed Salem Ould Merzouk, dont le pays copréside les travaux du sommet avec la République de Corée, en vertu de sa présidence actuelle de l'Union africaine.Les deux parties ont évoqué à cette occasion "les questions les plus importantes inscrites à l'ordre du jour du sommet et ont échangé les vues sur les développements de la situation sur les plans continental et régional, ajoute la même source.

M. B.

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Plusieurs dossiers à l'ordre du jour

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés se rapportant à plusieurs secteurs, a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

C'est d'abord l'exposé ayant trait au « financement des start-up » qui a été présenté lors de la réunion du Conseil des ministres.

L'exposé ayant suivi est relatif aux « mesures et dispositions prises pour réduire les délais de passage portuaire des marchandises importées », est-il précisé dans le même communiqué. Le Conseil des ministres a également pris connaissance de l'exposé sur l'état des lieux et le suivi de « l'état d'avancement de l'opération de numérisation » et le suivi du « projet de réalisation d'une station de dessalement de l'eau de mer à Tamda Ouguemoun à Tizi Ouzou », selon la même source.

S. N.

NOUVELLES PERSPECTIVES DE PRODUCTION D'HYDROCARBURES

L'Algérie a fait un pas de géant

Un nouvel élan dans la production algérienne d'hydrocarbures, notamment le gaz, est annoncé. Les nouvelles découvertes dans ce domaine et l'arrivée du géant américain des hydrocarbures ExxonMobil vont dans le sens de la stratégie de l'Algérie, qui affiche une grande ambition de porter la production de gaz naturel à 200 milliards de m3 par an à l'horizon 2030.

C'est ExxonMobil, qui mettra au service de l'Algérie ses capacités financières et technologiques, qui a le plus fait parler de lui. Le géant américain, qui vient investir en Algérie, devrait drainer de nouveaux investisseurs selon nombre d'observateurs, en plus de donner un nouvel élan à la production, selon l'expert en énergie, Mohamed Saïd Beghoul. Pour lui, ce nouveau partenariat, qui lie désormais le major américain avec la Sonatrach, devrait permettre de développer des gisements non développés. «Nous disposons de gisements qui ne sont pas encore développés. Les réserves sont prouvées mais pas encore produites. L'arrivée d'ExxonMobil permettra de développer certains gisements qui dorment», a-t-il indiqué dans une déclaration au Jeune Indépendant, notant que ceci permettra d'augmenter la production algérienne.

«Un gisement qui est développé aujourd'hui va produire 4 à 5 milliards de m3», a-t-il précisé, affirmant que les découvertes faites ne sont développées et mises en production qu'après une dizaine d'années. M. Beghoul a surtout signalé l'importance du partenariat avec ExxonMobil. «Il est là pour développer en premier lieu le gaz conventionnel et peut-être après le schiste. On n'a pas les moyens technologiques, on fait donc appel à un partenaire», a-t-il dit, soutenant la



Mohamed Saïd Beghoul.

déclaration du P-DG de la Sonatrach, Rachid Hachichi, qui avait qualifié la signature de ce partenariat d'historique. «C'est historique oui. ExxonMobil est un géant. Là où il y a les majors, tout va», a dit l'expert en énergie, affirmant que d'autres entreprises pétrolières et gazières devront aussi arriver en Algérie, citant la deuxième compagnie pétrolière américaine, Chevron en l'occurrence.

«C'est très bien pour notre pays d'avoir des majors», a-t-il ajouté. La signature d'un accord important, dans les prochains jours, entre la Sonatrach et le géant des hydrocarbures Chevron a été annoncée par le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, affirmant que cela permettra de «développer un grand gisement». Ce partenariat, qui vient d'être scellé, a en effet été commenté par de nombreuses parties. La Chambre africaine de l'énergie a vivement applaudi ce partenariat qui «va marquer une étape décisive dans le développement des hydrocarbures».

«L'engagement proactif de l'Algérie avec les compagnies pétrolières internationales et l'utilisation des avancées technologiques lui permettent d'exploiter efficacement ses ressources naturelles abondantes pour répondre à la demande croissante d'énergie des marchés nationaux et internationaux», a précisé la Chambre africaine de l'Energie dans un communiqué, après la signature de ce partenariat, affirmant que de tels partenariats sont essentiels pour libérer le vaste potentiel énergétique de l'Afrique

Selon M. Beghoul, l'arrivée de ces investisseurs est le fruit de l'application de la nouvelle loi régissant les activités d'hydrocarbures (19/13), qui a notamment simplifié les conditions fiscales. «Il y a moins de taxes, chose qui attire un partenaire. Cette loi donne aussi la possibilité à la Sonatrach de signer directement un partenariat avec un partenaire donné, avec l'aval de Alnaft, sans passer par un appel d'offres», a-t-il expliqué, affirmant que cette démarche fait gagner à l'Algérie beaucoup de temps.

Le cap est ainsi mis sur l'augmentation de la production de gaz naturel pour, d'un côté, répondre à une demande locale croissante et, d'un autre côté, augmenter le volume des exportations de l'Algérie, qui est le fournisseur numéro deux de gaz de l'Europe, étant le seul pays qui a un réseau de transport de gaz par gazoduc qui le lie avec ce continent.

«Il faut augmenter la production», a insisté l'expert en énergie. «Si on développe des gisements qui ne le sont pas encore et on en découvre de nouveaux, nous allons augmenter nos réserves et ainsi les exportations», a-t-il précisé, affirmant qu'il y a toujours de la place pour le gaz naturel algérien. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'Algérie, qui ambitionne de porter la production de gaz naturel à 200 milliards de m3 au cours des cinq prochaines années.

«L'objectif fixé à court terme, soit dans les cinq ans à venir, est d'atteindre une production de 200 milliards de m3 de gaz naturel pour couvrir la demande croissante au niveau national et augmenter les volumes destinés à l'exportation», a indiqué le ministre de l'Energie la semaine passée, signalant que la production annuelle moyenne de gaz naturel a atteint au cours des dernières années 137 milliards de m3.

L'autre annonce qui a marqué la scène énergétique nationale provient aussi du ministre de l'Energie, qui a fait part de huit «grandes et très importantes» découvertes dans le domaine des hydrocarbures, lesquelles ont été faites sur de nouveaux sites en Algérie depuis le début de l'année 2024, et ce grâce aux efforts de la Sonatrach.

«Ces huit nouvelles découvertes renforceront les réserves nationales en hydrocarbures», a assuré M. Beghoul, qui a indiqué qu'elles vont, par ricochet, renforcer les capacités de l'Algérie à l'export. Selon lui, le dilemme de consommer la production localement du fait de la croissance continue de la consommation locale de gaz (8 % annuellement) ou plutôt d'exporter ne devrait donc pas se poser à l'avenir.

Lilia Aït Akli

CULTURES STRATÉGIQUES

L'énergie solaire pour irriguer 3 000 hectares

UN PROGRAMME portant sur le montage de stations d'énergie solaire sera mis en œuvre au profit des agriculteurs et investisseurs activant dans le domaine des cultures stratégiques, pour l'irrigation de 3 000 hectares de terres agricoles éloignées du réseau d'énergie électrique.

C'est le ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables qui a mis en œuvre ce programme. La première responsable de ce département, Fazia Dahlab, qui est intervenue lors du colloque national organisé, avant-hier dans la wilaya de Nâama, sur les perspectives prometteuses pour l'investissement dans les cultures stratégiques et le développement des races locales a indiqué que le financement de ce programme s'effectue conjointement par le ministère de l'Environnement et de l'Energie renouvelable, à hauteur de 50 % du coût de chaque station, et par le bénéficiaire.

Un appel pour manifestation d'intérêt a été lancé, dans ce sens, à travers la plateforme du ministère et de ses directions dans les wilayas concernées pour recenser les agriculteurs et les investisseurs intéressés par le programme, notant que l'appel s'étale jusqu'au 13 juin courant. Selon la ministre, l'ensemble des demandes vont être étudiées et classées suivant les priorités, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, avant d'entamer les travaux de réalisation.

En outre, Mme Dahleb a mis en exergue l'importance de l'investissement scientifique pour le développement de solutions innovantes en vue de préserver la ressource naturelle et sa gestion dans les régions du grand Sud et des Hauts Plateaux, soulignant que l'organisation de cette rencontre dans la wilaya de Nâama a pour objectif de proposer des solutions concrètes aux défis auxquels fait face l'agriculture dans ces régions et d'insister sur l'intérêt à accorder aux espèces et races locales en vue de leur préservation.

Par ailleurs, la ministre a appelé à une étroite collaboration entre les décideurs, les chercheurs, les agriculteurs, les éleveurs, les associations et les élus locaux pour intensifier l'échange des connaissances et des points de vue, en plus de la concertation dans le domaine du renforcement des capacités des systèmes environnementaux à travers les zones sahariennes, les Oasis et les Hauts Plateaux.

Rim Boukhari

INVESTISSEMENTS

Lancement prochain de 21 projets structurants

LE LANCEMENT prochain de la réalisation de 21 projets structurants dans plusieurs wilayas du pays a été annoncé par le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache. S'est exprimant à l'occasion de la rencontre nationale sur les perspectives de l'investissement dans les cultures stratégiques et la valorisation des races locales, à Naâma, il a indiqué que ces projets qui «seront lancés très prochainement», vont changer le visage des wilayas concernées, dont Annaba, Bouira, Béjaïa et Mostaganem, soulignant l'attachement à la répartition de ces projets sur différentes régions du pays. Après avoir présenté les facilitations et avantages décidés par l'Etat au profit des investisseurs, Rekkache a fait état de 7 369 projets d'investissement, dont 179 au niveau du guichet des grands projets et de 126 projets liés aux étrangers, et ce, depuis le début des activités de l'Agence le 1er novembre 2022 jusqu'au 26 mai dernier. Quant à la wilaya de Naâma, ce responsable a fait savoir qu'elle bénéficiera d'un «mégaprojet» pour la fabrication des roues des grands engins, affirmant que le projet se trouve «aux dernières étapes des négociations».

Dans le même contexte, un contrat de concession a été remis en marge de la rencontre nationale, au profit d'un investisseur privé, qui réalisera un projet de transformation du papier, sur une superficie totale de 30 hectares, et ce, au niveau de la zone industrielle de Harchaia dans la wilaya de Naâma.

A cet égard, M. Rekkache a relevé que ce projet avait été enregistré au niveau de l'Agence, jeudi, et que l'investisseur avait reçu le contrat de concession «après 2 heures et 30 minutes seulement de l'enregistrement, un record inédit en termes de duré», grâce notamment à coordination avec la direction des Domaine et la Direction générale des impôts (DGI).

S. N.

UNE CAMPAGNE NATIONALE DE PRÉVENTION A ÉTÉ LANCÉE

Gare aux intoxications alimentaires

Avec le début de la saison estivale, les intoxications alimentaires se posent comme un problème de santé publique majeur en Algérie, touchant des milliers de personnes chaque année. Pour sensibiliser la population et réduire les risques, le ministère du Commerce a lancé une campagne nationale de prévention.



Sensibiliser le consommateur.

Dans le cadre de cette campagne, le ministère a organisé, depuis hier, des sorties sur le terrain, organisées par les directions du commerce des wilayas, pour s'adresser directement aux consommateurs, l'appelant à la vigilance.
Cette campagne cible en particulier les commerçants, les restaurateurs et les consommateurs. Elle vient les exhorter à respecter scrupuleusement les règles d'hygiène et de conservation des aliments. Parmi les mesures clés dans le cadre de cette prévention, le ministère insiste sur le respect strict des consignes de conservation, notamment le respect de la chaîne de froid, la lutte contre la vente de produits alimentaires sur la voie publique et l'adoption rigoureuse des bonnes pratiques d'hygiène. Quant au consommateur, les services du ministère préconisent d'éviter les produits périssables mal conservés ou non étiquetés, de respecter scrupuleusement les dates de péremption et de ne jamais acheter de produits alimentaires sur la voie publique, surtout ceux exposée au soleil, et de se méfier des ruptures de la chaîne de froid. En outre, pour prévenir efficacement les intoxications alimentaires, le ministère a rappelé qu'il est essentiel de respecter des règles d'hygiène simples mais importantes, à l'instar du lavage fréquent des mains, du nettoyage minutieux des fruits et légumes ainsi que de la cuisson à cœur des aliments.
Le ministère, dans ses consignes, insiste sur le lavage des ustensiles de cuisine ainsi que des surfaces de travail avec du savon et de l'eau chaude avant de manipuler les aliments, de manière répétée, pendant et à la fin de la préparation. Il est également préconisé de désinfecter les comptoirs, les planches à découper et les ustensiles avec une solution diluée d'eau de javel et d'eau.
Il conseille de laver les planches de coupe et tous les ustensiles de cuisine ayant servi pour les viandes crues, de ne jamais décongeler les viandes à température ambiante et de respecter la chaîne de froid, de cuire les aliments et les viandes à une température adéquate et de ne jamais cuire les viandes à mi-cuisson et les refaire cuire plus tard.
Le ministère appelle aussi à conditionner les aliments dans des récipients fermés pour éviter tout contact entre les aliments crus et les aliments prêts à être consommer, de ne pas laisser des aliments cuits plus de deux heures à température ambiante et de ne pas conserver des aliments trop longtemps, même dans le réfrigérateur, et de se soigner et protéger toutes lésions ou coupures sur les mains avant toute préparation alimentaire.
Concernant les symptômes les plus fréquents d'une intoxication alimentaire, il est précisé qu'il s'agit, dans la majorité des cas de nausées, de douleurs abdominales et parfois l'apparition de diarrhée et de fièvre.
Il est ainsi expliqué que le traitement des infections et des intoxications alimentaires varie en fonction de la bactérie à l'origine de la contamination mais aussi selon la personne infectée. En particulier pour les enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes et toutes les personnes dont le système immunitaire est affaibli, les infections et intoxications alimentaires ne sont pas du tout anodines et nécessitent toujours une aide médicale.
Pour la plupart des infections et des intoxications, il est important d'éviter la déshydratation. Parfois des antibiotiques et des anti-diarrhéiques sont nécessaires. Dans d'autres cas, toute médication est superflue et les symptômes disparaissent d'eux-mêmes. C'est pourquoi, en cas de réaction inhabituelle, il est recommandé de consulter un médecin.
Il convient de rappeler que, selon une étude du ministère de la Santé, les intoxications alimentaires sont majoritairement fréquentes lors des fêtes et des rassemblements familiaux, ainsi que dans les établissements de restauration collective tels que les cantines scolaires et universitaires, mais également les établissements de restauration rapide. Les principaux coupables de ces intoxications sont souvent des aliments courants tels que la viande blanche, les pâtisseries, les œufs, les produits laitiers ainsi que la viande hachée.

Sihem Bounabi

RENCONTRE DES SPÉCIALISTES AU CHU DE TIZI OUZOU

L'importance de l'hygiène des mains

A L'OCCASION de la célébration de la journée mondiale de l'hygiène des mains, les spécialistes en épidémiologie, infectiologie, microbiologie et autres professionnels de l'hygiène hospitalière du CHU Nedir-Mohamed de Tizi Ouzou ont, à l'issue d'une journée d'étude consacrée à ce sujet, dans l'espace du même du CHU, prouvé l'importance capitale de l'hygiène des mains, notamment dans le milieu hospitalier.
Le Pr Arezki Tibiche, spécialiste en épidémiologie, a indiqué, dans un point de presse à l'issue de la rencontre, que l'hygiène des mains n'est seulement puissamment suggérée dans l'espace communautaire, mais aussi et surtout dans le milieux hospitalier». Et dans ce sens, il a suggérée toute une panoplie d'indications hygiéniques dont le recours à la solution hydro-alcoolique.
Dans un document signé et adressé aux participants de ces travaux, le Pr Arezki Tibiche, du service d'épidémiologie et de médecine préventive, a souligné que la célébration de la journée mondiale des mains est «une occasion pour tous de nous rappeler de l'importance de ce geste, simple mais sauve des vies». Et de poursuivre : «Il n'est pas nécessaire de chercher dans les archives médicales pour savoir que le nombre d'infections manuportées est incommensurable.
Les patients, surtout à l'intérieur de l'hôpital, sont particulièrement vulnérables. Ceux qui leur prodiguent des soins ont la responsabilité, et donc l'obligation, de les protéger de tout risque, y compris le risque d'infection. L'hygiène des mains est un axe incontournable pour la sécurité des soins».
Le Pr Arezki Tibiche a poursuivi : «Selon les nombreuses données réunies à ce jour, que nous connaissons, ou que nous devrions tous connaître, les mains sales et non désinfectées sont une source et un mode de contamination des patients par le germes hospitaliers, mais également par ceux de la flore. (…)». Et de conclure : «Plus d'un siècle et demi après la preuve apportée de son efficacité, l'hygiène des mains demeure un défi pour les établissements de santé du monde entier».
Il faut noter qu'après lecture de ce document au contenu d'un intérêt certain, notamment pour le néophyte au monde médical et hospitalier, plusieurs communications ont été faites les spécialistes concernés. En ce qui le concerne, le Pr Tibiche a développé une thématique intitulée «Rôle des mains dans le risque infectieux hospitalier».
Pour sa part, le Dr K. Tazekrit, du service de maladies infectieuses, a développé une thématique intitulé «Analyse de cas d'infections associées aux soins manuportés».
Le Dr R. Cherrad a quant à lui développé une thématique intitulée «Hygiène des mains : Tout n'est pas évident».
Les intervenants ont chacun, en ce qui le concerne, mis en évidence par des arguments scientifiques, l'importance de l'hygiène des mains surtout dans la prise en charge du patient. A défaut, de mesures hygiéniques, le médecin soignant ou l'infirmière peut transmettre à son patient les bactéries, celles-là pouvant aggraver son mal.
Notons enfin que l'hygiène des mains n'est pas la règle stricte au niveau des services du CHU Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou. Bon nombre de services n'ont pas de distributeur du gel hydro-alcoolique. «A qui la faute ?», se sont interrogés certains participants ?
Si les responsables de cette tare ne sont pas encore identifiés avec exactitude, il reste cependant qu'elle constitue une erreur pouvant coûter la vie à des patients, selon des intervenants.
Pour le Pr K. Benali, Chef de service au service infectieux, les erreurs médicales flagrantes dans certains pays développés, particulièrement les Etats-Unis, sont portées devant les tribunaux. La victime de l'erreur médicale demande des dommages et intérêts à l'établissement hospitalier qui l'a pris en charge et reconnu coupable de négligence médicale.
Aussi, les responsables d'établissements hospitaliers font très attention pour éviter une quelconque erreur pouvant se répercuter fort négativement sur leurs portefeuilles. «Dans notre pays aussi, poursuit le Pr K. Benali, il viendra surement le temps où certaines erreurs seront sévèrement sanctionnées par la justice».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

POUR LES CRIMES COMMIS À GAZA

La France exclut les entreprises israéliennes du Salon Eurosatroy

Les sociétés israéliennes d'armement ont été interdites de participer au Salon international de défense et de sécurité terrestre Eurosatory qui se tiendra à Villepinte (Seine-Saint-Denis, en France) du 17 au 21 juin courant. Cette décision fait suite à des pressions exercées par un collectif d'ONG sur les organisateurs de l'événement, et elle a été confirmée par les autorités gouvernementales.

Les industriels israéliens de l'armement se sont vus interdire l'accès à Eurosatory, un événement majeur qui rassemble plus de 2 000 exposants de nombreux pays. Cette exclusion des entreprises israéliennes a été officiellement annoncée par Coges Events, une filiale du Groupement des industries de l'armement terrestre (Gicat), qui organise le salon.
Le ministère français des armées a justifié cette mesure en déclarant que les conditions n'étaient plus réunies pour accueillir les exposants israéliens, notamment en raison du contexte actuel de la guerre génocidaire à Gaza. Le président français, Emmanuel Macron, a lui-même exprimé son indignation face aux récents événements, appelant à un cessez-le-feu à Rafah et soulignant la nécessité de protéger les populations civiles, de libérer les otages, et de garantir un accès humanitaire complet à la région.
Selon les informations disponibles sur le site du salon, 69 exposants israéliens étaient initialement attendus. Suite à cette décision, Benny Gantz, membre du ''cabinet de guerre sioniste'', a demandé à la France de reconsidérer sa position après un échange avec le premier ministre français Gabriel Attal.
Cette exclusion démontre la perte de vitesse de l'entité sioniste sur le plan diplomatique et s »'ajoute aux multiples revers encaissés depuis le début des massacres à Gaza. Or, les responsables sionistes, aveuglés par les intérêts politiques et personnels et qui ne sont pas encore en mesure de reconnaître leur défaite diplomatique et surtout militaire, s'entêtent à poursuivre les tueries de civils et la destruction des infrastructures dans l'enclave palestinienne.
Les responsables sionistes ne se contentent plus de tuer les civils palestiniens et de classer tous les mouvements palestiniens comme organisations terroristes, mais s'attaquent également aux agences onusiennes et persistent à les classer en tant qu'organisations terroristes. Depuis le début des événements tragiques à Gaza, l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA)subit les foudres des israéliens, qui ont endommagé ou détruit 170 installations de l'agence onusienne et tué au moins 192 de ses employés.
Ces manœuvres ont été condamnées par le Secrétaire général de l'ONU et par plusieurs pays, à l'instar de la Jordanie. Dans un communiqué, le ministère jordanien des Affaires étrangères «a condamné les tentatives (de l'entité sioniste) de classer l'UNRWA comme organisation terroriste et de cibler ses activités en cherchant à la priver de ses droits».
Le ministère a considéré que «les tentatives (sionistes) continues visant à anéantir l'UNRWA, et à l'assassiner politiquement sont des pratiques illégales, et représentent une violation du droit international».
Il a souligné «la nécessité pour la communauté internationale d'agir immédiatement et de toute urgence pour assurer la protection du peuple palestinien et des organisations des Nations unies et des agences de secours qui cherchent à atténuer les effets des attaques (sionistes) continues contre le peuple palestinien» à Gaza et en Cisjordanie , y compris El-Qods occupée.



LE SOUTIEN À L'UNRWA NE DOIT PAS CESSER

Le ministère jordanien des Affaires étrangères a souligné aussi «la nécessité pour la communauté internationale de continuer à apporter son soutien à l'agence pour qu'elle continue à assumer ses responsabilités indispensables en fournissant des services vitaux aux réfugiés palestiniens».
De son côté, le chef de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a déclaré avant-hier soir que tous les abris de l'agence à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza étaient devenus vides après le déplacement de plus d'un million de personnes de la région du fait de l'agression sioniste génocidaire en cours.
Lazzarini a ajouté dans une déclaration sur la plateforme X qu»»environ 1,7 million de personnes vivent désormais à Khan Younis et dans les zones centrales de la bande de Gaza».
Et de poursuivre: «Les 36 abris de l'UNRWA à Rafah sont désormais vides», notant que l'agence a repris ses opérations à Khan Younis alors que toutes ses installations y aient été endommagées.
Le chef de l'UNRWA a ajouté, dans ce contexte, que l'agence onusienne «a été contrainte de suspendre les services de santé et d'autres services vitaux à Rafah». Cependant, a-t-il encore dit, «nous sommes déterminés à rester et à fournir des services et nous travaillons désormais depuis Khan Younis et les régions centrales, où vivent 1,7 million de personnes».
Par ailleurs, Lazzarini a averti que le travail humanitaire et de secours à Gaza diminuait, et a déclaré que l'UNRWA avait été autorisée à recevoir moins de 450 camions au cours des trois dernières semaines pour soutenir les opérations humanitaires.

LA FAMINE DOIT ÊTRE OFFICIELLEMENT DÉCLARÉE PAR LES INSTITUTIONS INTERNATIONALES

Le commissaire de l'UNRWA a déclaré que le montant de l'aide entrant à Gaza «ne vaut rien comparé aux besoins». Et il a également prévenu que le carburant à Gaza était sur le point de manquer.
La famine dans la bande de Gaza doit être officiellement déclarée sans tarder par les institutions internationales, a plaidé l'observatoire euro-méditerranéen des droits de l'homme dans son dernier rapport sur la situation dans l'enclave palestinienne, exhortant la communauté internationale à faire pression sur l'entité sioniste pour qu'elle se conforme au droit international et rétablisse l'accès à l'aide humanitaire.
«Retarder l'annonce officielle de la famine et ne pas insister publiquement sur le fait que de nouveaux retards entraîneront davantage de faim, de pauvreté, de malnutrition et de décès revient à refuser de prendre une nouvelle mesure significative pour faire pression sur (l'entité sioniste) afin qu'elle mette fin à ses crimes et lève son siège arbitraire de la bande de Gaza», a-t-il souligné.
Il soutient, à ce titre, que l'accès à l'aide humanitaire doit être rétabli dans l'ensemble de la bande de Gaza.
«Il s'agit notamment de permettre l'entrée de fournitures vitales et leur acheminement rapide et efficace par les postes frontières et les routes terrestres, de rétablir les services de santé, l'eau et l'assainissement, de fournir des aliments sûrs, nourrissants et en quantité suffisante à l'ensemble de la population, ainsi que du lait maternelle. Il faut également traiter les cas de malnutrition et les maladies qui y sont liées, et de rétablir les systèmes de production locaux et l'entrée des produits commerciaux», a-t-il détaillé.
Selon cet observatoire, la population de toute la bande de Gaza est actuellement confrontée à la propagation rapide de la famine et à des taux de plus en plus élevés de malnutrition aiguë. Cette situation affecte les 2,3 millions de résidents de la bande de Gaza, dont la moitié sont des enfants, et en particulier les habitants du nord où les approvisionnements sont épuisés.
«Tous les groupes, en particulier les enfants, sont touchés. L'insécurité alimentaire augmente dans toute la bande de Gaza en raison de la persistance de (l'entité sioniste) à utiliser la famine comme arme de guerre contre le peuple palestinien», a-t-il affirmé, soulignant que «ce crime relève du génocide».
S'appuyant sur les données du groupe de travail chargé de la classification IPC, qui traite de la situation alimentaire dans la bande de Gaza, l'observatoire affirme que l'ensemble de la population de la bande (2,23 millions de personnes), y compris les résidents des gouvernorats de Deir al-Balah, Khan Yunis et Rafah, connaît des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë.
«La moitié de ces personnes se trouvent dans la phase 5 de l'IPC, c'est-à-dire dans la phase de catastrophe/famine», a-t-il précisé, relevant que «des centaines de milliers d'enfants et de personnes âgées, en particulier, ont commencé à souffrir d'émaciation».
Si les autorités sanitaires à Gaza ont enregistré officiellement une trentaine de cas de décès dus à la famine, l'observatoire suggère que les décès liés à la famine «se produisent presque quotidiennement, en plus des décès dus aux bombardements et aux traitements médicaux inadéquats».
L'observatoire rappelle, dans ce contexte, que des milliers de camions se trouvant de l'autre côté du point de passage de Rafah sont à l'arrêt depuis des semaines et sont inaccessibles aux résidents dont la vie en dépend, en raison de la décision de l'occupant sioniste «d'affamer la population de la bande de Gaza» à travers la fermeture des points de passage pour empêcher l'entrée de l'aide humanitaire.
Il fait remarquer, à ce titre, que «la majorité des marchandises qui entrent dans la bande de Gaza par le point de passage de Karm Abu Salem est destinée aux marchands, et les habitants de la bande de Gaza, dont la majorité a perdu ses moyens de subsistance, doivent les payer».
Or, le manque de liquidités et l'effondrement des possibilités d'emploi et de la production locale ont rendu tous les civils de la bande de Gaza dépendants de l'aide humanitaire étrangère.
C'est pourquoi, l'arrêt complet de l'aide humanitaire «les priverait entièrement de l'accès à la nourriture et aux produits de première nécessité qui sont essentiels à la survie», a-t-il averti.
Citant les agences des Nations unies, les organisations humanitaires internationales et la Cour internationale de justice, l'observatoire soutient que «les points de passage terrestres restent le moyen le plus efficace d'acheminer l'aide» dans la bande de Gaza.
«La communauté internationale a l'obligation morale et juridique d'arrêter la propagation de la famine dans la bande de Gaza en prenant des mesures rapides pour assurer la fourniture immédiate d'aide vitale à la population», a-t-il soutenu, plaidant pour l'activation de «véritables outils de pression» pour forcer l'entité sioniste à «cesser immédiatement tous ses crimes et à se conformer au droit international et aux décisions de la Cour internationale de justice».
«Cela implique de cesser toute forme de soutien politique, financier et militaire à l'attaque militaire (de l'occupant sioniste) contre la bande de Gaza et de le tenir pour responsable de tous ses crimes», a-t-il conclu.
Par ailleurs, le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi hier à 36.439 martyrs et 82.627 blessés, selon les autorités palestiniennes de la santé.

Mohamed Mecelti

L'OTAN EN UKRAINE

«Un pompier avec un lance-flammes», selon Orban

La possible implication de l'OTAN dans les opérations militaires en Ukraine a suscité des inquiétudes parmi plusieurs pays membres. Lors d'une interview à la radio Kossuth, le Premier ministre hongrois Viktor Orban a qualifié avant-hier l'OTAN de «pompier avec un lance-flammes» en référence à ses actions prévues en dehors du territoire des États membres, notamment suite aux déclarations récentes de son chef, Jens Stoltenberg.

Fondée en 1949, l'OTAN a pour mission principale d'assurer la sécurité et la défense collectives de ses États membres. Cependant, la question de savoir si l'OTAN devrait s'impliquer dans des opérations en dehors de la zone géographique de ses membres constitue un sujet de débat complexe et souvent controversé. Le Premier ministre hongrois a souligné que l'OTAN devrait se concentrer sur sa mission initiale de défense et éviter de s'engager dans des actions qui pourraient aggraver les tensions internationales.

La crise en Ukraine a généré des appels à une intervention plus importante de la part de l'OTAN pour soutenir les efforts de résolution du conflit. Cependant, certains leaders européens mettent en garde contre les risques d'une escalade et d'une implication excessive de l'OTAN dans la région.

La question de la participation de la Hongrie à des missions de l'OTAN en dehors du territoire des États membres est également soulevée. Budapest explore des options pour rester membre de l'Alliance tout en limitant son engagement dans des opérations extérieures. Cette approche reflète les préoccupations croissantes au sein de certains États membres quant à l'orientation et aux limites des actions de l'OTAN dans un contexte international complexe et en évolution rapide.

«L'Otan est une alliance défensive […]. Nous ne l'avons pas créée pour organiser une mission, par exemple une mission Ukraine-Otan, avec laquelle nous nous impliquons dans un conflit armé en dehors du territoire de l'Otan et créons ainsi le danger d'une guerre mondiale. Il est absurde que l'Otan, au lieu de nous protéger, nous entraîne, en tant qu'État membre, dans une confrontation mondiale. C'est aussi absurde qu'un pompier arrivé pour éteindre un incendie avec un lance-flammes», a-t-il souligné.



M. Orban a mis en garde contre l'imminence d'une guerre contre la Russie. Celui-ci a appelé à empêcher l'Europe d'entrer dans un conflit «qui mènera à sa propre destruction».

Viktor Orban a souligné la vaste responsabilité qui incombe à l'Europe de prévenir une guerre destructrice. Il a appelé à la mobilisation lors des élections au Parlement européen pour empêcher une telle catastrophe et a exhorté à actionner le frein d'urgence pour permettre à ceux qui le souhaitent de se tenir à l'écart du conflit. Depuis plusieurs semaines, alors que les déclarations de responsables occidentaux se multiplient en faveur d'un élargissement des frappes de Kiev sur le sol russe, le chef du gouvernement hongrois a multiplié les déclarations visant à alerter l'opinion sur ce qu'il considère comme une marche vers la guerre des Européens.

«Chaque semaine, nous nous rapprochons de la guerre», avait-il déclaré, ajoutant que «c'est absurde, mais au lieu de nous protéger, l'OTAN nous entraîne dans un incendie mondial. C'est comme si un pompier éteignait un incendie avec un lance-flammes».

Rappelant les déclarations de la Russie selon lesquelles l'armée russe avancerait jusqu'à ce qu'une zone «sûre» puisse être créée contre les frappes sur son territoire, Orban a ainsi mis en garde sur le fait que plus l'Occident fournirait à Kiev des armes à longue portée, plus l'armée russe avancerait en territoire ukrainien.

«Nous sommes d'accord, il y a une escalade absolue, une intensification de ces sentiments guerriers, ils incitent délibérément à une telle hystérie d'avant-guerre» avait déclaré le même jour le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, lors d'une conférence de presse, répondant à une question sur les propos d'Orban.

Une semaine plus tôt, le 24 mai dernier, également sur les ondes de Kossuth Radio, le dirigeant hongrois avait dénoncé les déclarations chargées d'émotion des hommes politiques et des journalistes occidentaux sur la situation en Ukraine et la «menace russe», estimant que l'on assistait à «une sorte de préparation de l'opinion à une guerre »

Pour sa part, Laszlo Csizmadia, fondateur et porte-parole du Forum de solidarité civile (COF), a déclaré que le sort du monde est en jeu. L'idée d'étendre la guerre gagne en force, et elle a ses avant-gardes : la France, par exemple, mais Londres et Berlin oublient aussi ce qui s'est passé à Hiroshima et Nagasaki lorsqu'ils parlent de la bombe atomique.

R. I.

AFRIQUE DU SUD

L'ANC va entamer des discussions pour former un gouvernement de coalition

LE DÉPOUILLEMENT des bulletins de vote en Afrique du Sud a marqué un tournant historique pour le Congrès national africain (ANC) et son président Cyril Ramaphosa. Après trente ans au pouvoir, l'ANC se retrouve confronté à la perspective de perdre sa majorité au Parlement, une position qu'il occupait depuis 1994. Avec seulement 40,2 % des voix obtenues après le dépouillement de 99,91 % des bulletins, l'ANC est désormais contraint à entamer des discussions pour former un gouvernement de coalition.

Fikile Mbalula, secrétaire général de l'ANC, a souligné l'engagement du parti à former un gouvernement reflétant la volonté du peuple et capable de gouverner de manière efficace. Il a également mentionné la nécessité pour les dirigeants politiques du pays de travailler ensemble dans l'intérêt de tous, une demande formulée clairement par les électeurs à travers les résultats des élections.

Ce résultat électoral constitue un signal fort adressé à l'ANC, symbolisant l'expression des préoccupations, frustrations et mécontentements du peuple sud-africain. En tant que parti politique prédominant au Parlement, l'ANC se retrouve maintenant dans la position de devoir forger des alliances pour garantir la stabilité gouvernementale et assurer la mise en place des politiques et des réformes nécessaires au pays. La nouvelle Assemblée aura pour responsabilité d'élire le prochain président au cours du mois de juin. Cette élection présidentielle sera cruciale pour l'ANC, qui devra s'atteler à la recherche d'alliés, que ce soit pour former un gouvernement de coalition ou pour obtenir le soutien nécessaire à la réélection de Cyril Ramaphosa. Dans le cas d'un gouvernement minoritaire de l'ANC, il sera impératif pour le parti de négocier au cas par cas le soutien de différents partis politiques afin de faire avancer son programme législatif et budgétaire.

L'Afrique du Sud se trouve donc à un moment charnière de son histoire politique, un moment qui appelle à la coopération, à la concertation et à la recherche de consensus entre les différentes forces politiques du pays. L'issue de ces négociations et la configuration du prochain gouvernement auront des répercussions majeures sur l'avenir de l'Afrique du Sud et sur sa capacité à relever les défis économiques, sociaux et politiques qui se présentent à elle. Julius Malema, le leader du parti d'opposition d'extrême gauche Economic Freedom Fighters (EFF), a déclaré lors d'une conférence de presse que le «droit» de l'ANC d'être le «seul parti dominant au pouvoir» était terminé.

De son côté, Helen Zille, la présidente fédérale de l'Alliance Démocratique (DA), un parti centriste qui devrait finir deuxième lors du scrutin, a indiqué que le DA chercherait à empêcher une «coalition apocalyptique» de l'ANC, de l'EFF et du parti MK de l'ancien président Jacob Zuma.

La Commission électorale d'Afrique du Sud (IEC) a appelé au «calme» alors qu'elle continue de comptabiliser les votes de l'élection nationale. «C'est un moment que nous devons gérer et bien gérer. Nous vous sommes reconnaissants d'être arrivés aussi loin. Ne vous fatiguez pas. Nous n'avons pas encore fini», a déclaré le président de l'IEC, Mosotho Moepya, dans un communiqué rendu public avant-hier soir.

Alors que les partis d'opposition ont salué ce résultat comme une avancée importante pour un pays en proie à une pauvreté et à des inégalités profondes, l'ANC reste de loin le plus grand parti. Les résultats de ces élections obligent l'ANC à repenser sa stratégie politique, à s'ouvrir au dialogue avec d'autres partis et à répondre de manière adéquate aux attentes et aux aspirations du peuple sud-africain. Le pays se trouve à un moment crucial de son évolution démocratique, un moment où les décisions prises auront un impact profond sur son avenir et sur sa capacité à continuer sur la voie tracée par Nelson Mandela et les pères fondateurs de la nation arc-en-ciel.

Le Parlement élit le président sud-africain après les élections nationales, et ce changement historique dans le paysage politique pourrait marquer le début d'une nouvelle ère pour la démocratie sud-africaine.

R. I.

PRODUCTION D'ABRICOTS À M›SILA

502.000 quintaux attendus

UNE PRODUCTION de 502.000 quintaux d'abricots est attendue dans la wilaya de M›sila au titre de la saison agricole en cours (2023-2024), a indiqué, avant-hier, Amir Khentit, directeur des services agricoles.
A ce titre, le même responsable a précisé, lors d'un exposé sur la culture de l'abricot dans la wilaya de M›sila présenté en marge des activités de la Fête de l'abricot, organisée dans une exploitation agricole de la commune de Khoubana, que la production d'abricots a « augmenté, cette saison, de manière significative comparativement à la saison dernière qui avait été marquée par une production de 360.000 quintaux ».
M. Khentit a attribué cette augmentation à « l'intérêt accru accordé à cette culture », ainsi qu'à « la mise en œuvre de programmes de raccordement de plusieurs exploitations au réseau électrique, à l'ouverture de pistes agricoles, aux facilités accordées pour l'attribution d'autorisations de forage de puits artésiens, » et « à l'accompagnement des producteurs d'abricots en matière de régénération d'anciens vergers dans le cadre de programmes spéciaux approuvés par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural dans la région du grand Maâdher qui englobe les communes Bou Saâda, de Khoubana, de M›cif et de Houamed ».
De son côté, le wali de M›sila, Nedjmeddine Tiar, a souligné, à cette occasion, que les chiffres enregistrés, cette saison, dans la filière abricotière, traduisent les efforts continus fournis pour développer l'agriculture, de façon générale, et développer la culture des abricots en soutenant et en encourageant les industries de transformation.

R.R

POMME DE TERRE

La récolte s'annonce bonne à Ain Defla

LA PRODUCTION de la pomme de terre s'annonce bonne, a indiqué, avant-hier, M›hamed Makrachi, directeur du secteur par intérim des services agricoles (DSA), soulignant que la récolte de ce légume de la saison pour la campagne agricole 2023/2024 dans la wilaya d'Ain Defla, a atteint un rendement moyen avoisinant les 350 quintaux à l'hectare.
A ce propos, le même responsable a indiqué que le rendement moyen enregistré au début de la campagne de récolte de la pomme de terre de saison a atteint les 350 quintaux à l'hectare pour la pomme de terre de consommation et 250 qx/hectare pour la pomme de terre de semence, assurant que ces chiffres pourraient connaitre une hausse dans les prochaines semaines.
En outre, M›hamed Makrachi, directeur du secteur par intérim a ajouté qu'à la fin du mois de mai, une production de près de 500.000 quintaux de ce produit de large consommation a été déjà réalisée depuis le début de la campagne, entamée le 20 avril dernier, précisant qu'il s'agit de 245.000 qx de la pomme de terre de consommation et 250.000 qx pour la pomme de terre de semence.
Plus de 1.700 hectares ont été déjà récoltés durant la même période à travers la wilaya, a indiqué M. Makrachi, soulignant que 700 ha de la surface récoltée a été réservée à la culture de la pomme de terre de consommation et les 1.000 ha concernent la pomme de terre de semence.
Une superficie globale de 6.000 hectares a été réservée à la culture de cette filière maraichère durant la campagne agricole 2023/2024 à Ain Defla, a-t-il fait savoir, ajoutant que la pomme de terre de semence occupe une surface importante avec 4.500 ha, tandis que le tubercule destiné à la consommation s'étend sur 1.500 hectares seulement.
A noter, la wilaya d'Ain Defla dispose d'une capacité de stockage sous froid qui a voisine les 570.000 m3, permettant de prendre en charge la production locale, selon la direction des services agricoles.

R.R

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANCE

Plusieurs manifestations dans les wilayas de l'Est

La célébration de la journée internationale de l'enfance -fêté annuellement le « 1er juin »- a été marquée dans les wilayas de l'Est du pays, avant-hier par diverses activités, notamment des manifestations artistiques, des expositions et des activités de divertissement.



A Constantine, le Palais de la culture « Mohamed Laïd Al Khalifa » a ainsi vu le lancement d'une caravane initiée sous le slogan « pour une enfance heureuse » par la Maison de la culture « Malek Haddad » et l'Observatoire national de la société civile avec au programmes multiples de spectacles des enfants participants.
Le même établissement a accueilli une exposition des œuvres d'enfants de différents âges traitant des thèmes intéressant l'enfance avec un appel à la promotion de la lecture « je lis pour me développer ».
A Ouled Djellal, une cérémonie a été organisée en l'honneur des enfants sous l'égide du directeur de l'Action sociale et de la solidarité, Rafik Bouzaher, le président de l'APW Boulenouar Benbouzid avec au menu des activités des enfants des établissements spécialisés de prise en charge des enfants aux besoins spécifiques et des spectacles de clowns.
L'association « Tayf El Amel » des personnes aux besoins spécifiques de Doucène a organisé à la maison de jeunes un concert de l›inchad en l'honneur des enfants de l'association avec la distinction des enfants aux résultats scolaires performants.
Le Théâtre régional « l'artiste Sonia » de Skikda, propose un programme d'animation s'étalant jusqu'au 6 juin et comprenant des spectacles de théâtre pour enfants dont les pièces « El Ghaba El Ajiba » de l'association des arts dramatiques, « Alem mina Essouar » de l'association locale Besma et « Madinat El Oumaraa » de l'association Baraïm El Fan.
La bibliothèque urbaine « Bouabez Mebarek » de la ville de Skikda a prévu de son côté des spectacles de divertissement, une exposition de livres pour enfants et des ateliers tandis que le Palais de la culture « Malek Chebel » a proposé des pièces de théâtre et des activités de loisirs à travers plusieurs communes.
A Tébessa, 1.000 enfants de plusieurs communes ont bénéficié d'une excursion vers le parc d'attractions de la commune de Bekkaria dont le coup de départ a été donné par le wali Saïd Khelil.
Dans une déclaration à la presse, le wali a assuré que le programme tracé pour l'occasion comporte la visite du foyer pour enfance assistée qui accueillera plusieurs pièces de théâtre et manifestations de divertissement.
La Maison de la culture « Mohamed Chebouki » accueillera jusqu'au 5 juin courant des spectacles de théâtre, des lectures de conte (Hakawati) et des concours culturels pour enfants.
Dans la wilaya de Mila, le festival culturel local « Lecture en fête » a donné lieu à diverses activités intellectuelles et de loisirs, une exposition de livres et des ateliers d'initiation à la calligraphie, l'animation radiophonique, le calcul mental et le jeune entrepreneur.
Dans la wilaya de Batna, des spectacles de clowns, des défilés, des spectacles de danse folklorique et de chant patriotique ont été organisés parallèlement à des pièces de théâtre accueillis par la ville d'Ain Touta.

R.R

ORAN

Rencontre sur le cancer du pancréas

LA PRISE en charge du cancer du pancréas a connu de grandes améliorations au cours des dernières années. C'est ce qu'ont affirmé, avant-hier, les participants à une rencontre scientifique sur le thème « Adénocarcinome du pancréas: quelle prise en charge en 2024 ».
Cette rencontre d'enseignement post-universitaire (EPU), organisée par l'EHU « 1er novembre » d'Oran, a vu la participation de chirurgiens, gastrologues, oncologues et de radiologues de différentes régions du pays, a indiqué Pr Tabeti Benali, chef de service de chirurgie hépatobiliaire et greffe du foie du même établissement de santé.
La prise en charge de ce type de cancer, considéré comme l'un des cancers les plus agressifs, a connu de grandes avancées depuis 2015, a souligné le même spécialiste, faisant savoir que cette rencontre a pour objectif d'aborder les derniers procédés thérapeutiques appliqués dans le monde et les transférer aux praticiens algériens.
Plusieurs spécialistes de renom en matière de chirurgie du cancer du pancréas ont été invités à cette rencontre, dont Pr Reza Kianmanesh du CHU de Reims (France), qui a eu plusieurs interventions sur ce thème et qui encadrera dimanche une opération-formation qui sera transmise en direct dans la salle de conférence.
Pr Kianmanesh a souligné, en substance, que la prise en charge de cette pathologie lourde s'est améliorée grâce à l'arrivée de nouveaux outils diagnostiques et thérapeutiques comme la chimiothérapie par Folfirinox, qui combine plusieurs molécules actives. La chimiothérapie avant et après la chirurgie améliore significativement le pronostic des malades, a précisé ce spécialiste, affirmant que grâce à la chimiothérapie néo-adjuvante (avant la chirurgie), les opérations chirurgicales sont moins compliquées en ce qui concerne le cancer du pancréas.
Pr Benmansour Naouel, épidémiologiste à l'EHU d'Oran a fait savoir, pour sa part, que les statistiques de l'Observatoire mondial du cancer, le Globocan, indiquent que le cancer du pancréas occupe en Algérie la troisième place parmi les cancers de l'appareil digestif en terme d'incidence, et la quatorzième place parmi l'ensemble des cancers.

R.R

Pastoralisme et changements récents dans les steppes algériennes

Riad Bensouiah*
Slimane Bédrani**



L'élevage a beaucoup changé durant les dernières décennies. L'ancien système d'élevage pastoral transhumant de brebis laitières et de chèvres, accompagnées par des ânes et des dromadaires de bât transportant femmes, enfants, agneaux, tentes et petits matériels, n'existe plus. Cet antique système dit « traditionnel » a été très généralement remplacé par un système de culture et d'élevage pastoral moderne, de brebis viande et de chèvres, en partie nourries de fourrages et concentrés achetés ou produits sur place, mais pâturant toujours la steppe sous la conduite de bergers transhumants à l'occasion en remorque ou en camion. Ce type d'élevage est généralement resté entre les mains des familles d'éleveurs pastoraux traditionnels. En deux générations, les descendants des pasteurs transhumants de la steppe sont devenus des cultivateurs éleveurs sédentaires modernes ne transhumant qu'occasionnellement (Bencharif S., 2018). Quant à la viande ovine de la steppe, très recherchée par le consommateur algérien et maghrébin, elle est devenue un produit de luxe réservé aux fêtes religieuses (« Aïd ») et familiales (mariage, naissance), et tend à l'être de plus en plus.

Avant l'arrivée du colonialisme, les éleveurs nomades utilisaient judicieusement différents territoires grâce à divers types de mobilité ou nomadisme. L'agro-pastoralisme semi-nomade ou "nomadisme humide" du Tell a été complètement détruit à la fin du siècle dernier. Le "nomadisme sec" des Hauts Plateaux steppiques s'est trouvé progressivement coupé de sa zone de mouvance traditionnelle dans le Nord du pays (Boukhobza M., 1982). À l'indépendance, une réduction importante des échanges entre les éleveurs de la steppe et la partie Nord du pays est signalée, malgré la persistance d'une transhumance touchant une bonne partie du troupeau (Couderc, 1979).

Le recours systématique à la complémentation par des aliments concentrés produits sur place ou le plus souvent achetés est maintenant très courant dans la steppe. Selon certaines estimations, la capacité des parcours steppiques a diminué de moitié en 15 ans ; la steppe qui ne devrait plus nourrir que 2 millions de brebis en accueille cinq fois plus : les parcours n'assureraient plus que 20 % des besoins alors que le reste est fourni par des aliments achetés (Boutonnet, 1989). Cette complémentation se justifie par le rapport de prix "kg vif d'agneau/kg d'orge" qui est supérieur à 25 du fait du prix élevé de la viande. La technique est rentable puisqu'il faut à peine 10 kg d'orge pour faire un kg de croît à l'échelle de tout le troupeau. Les incitations étatiques ne sont pas étrangères à ces changements, mais les politiques des prix des céréales d'une part et les politiques de développement pastoral d'autre part ont souvent présenté des aspects contradictoires.

La sécheresse a changé l'élevage extensif dans la mesure où les éleveurs sont acculés à fournir une supplémentation à leur cheptel qui serait équivalente à 0,25-0,5 unité fourragère par caprin et ovin, et a changé la structure du bétail en faveur d'animaux valorisant au mieux ce système d'alimentation. Ceci se vérifie en matière : de choix des ressources génétiques animales où il paraît que la race Oued Djellal est en train de remplacer toutes les autres populations animales (Abbas K., 2004).

Ces tendances à l'intensification se conjuguent au recours à l'agriculture comme stratégie d'autonomie en concentrés et sous-produits. La culture de l'orge sur défrichage des parcours, tout en affirmant la propriété des superficies défrichées par l'agro-éleveur, s'ajoute comme cause de la dégradation des parcours au surpâturage. Les systèmes pastoraux changent et peuvent se mettre à une exploitation plus judicieuse des parcours s'ils diminuent le nombre de reproducteurs au profit d'agneaux à engraisser. Cette tendance commence à apparaître. L'apport d'aliments concentrés devrait entraîner une certaine diminution de la pression animale sur les parcours. Cependant, lorsque l'amélioration de l'alimentation incite l'éleveur à augmenter ses effectifs tout en continuant à exploiter les parcours naturels, le risque de dégradation du couvert végétal s'accroît.

En alternative à l'utilisation massive des aliments concentrés dans la ration, l'intégration des cultures fourragères dans la conduite alimentaire des troupeaux ovins représente une nouvelle pratique pour une catégorie d'agro éleveurs. Trois types de cultures sont mis en place pour l'affouragement en vert : l'orge, l'avoine et la luzerne (Hadbaoui, Senoussi & Huguenin, 2020).

SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

Recours de plus en plus important à l'agriculture irriguée (plantations arboricoles – oliviers – et maraîchage)

Dans la steppe algérienne, traditionnellement, le système agropastoral se caractérise par une combinaison entre l'élevage ovin et la pratique d'une céréaliculture en sec aux rendements aléatoires. L'introduction de la motorisation dans le système agropastoral se produit dans des années 70 où les premiers tracteurs et charrues à disques font alors leur apparition chez quelques gros agro-éleveurs (Bensouiah 2003, Bencharif 2011, Bencharif 2018).

L'agriculture était alors pratiquée dans les parcours les plus favorables et par les agro-éleveurs ayant le plus de moyens. Quant aux cultures maraichères et à l'arboriculture, elles étaient rares et se limitaient à de faibles superficies dans les zones de dayas et de bas-fonds, là où l'eau est disponible.

Avec l'avènement des politiques publiques encourageant l'investissement agricole avec des programmes de soutiens divers et variés durant les trois dernières décennies (en particulier les importants investissements publics dans l'électrification des villages ruraux et des exploitations agricoles irriguées), la steppe a vu l'apparition de nouveaux entrepreneurs agricoles. Ces derniers ont investi dans le maraîchage (pommes de terre et oignons) et l'arboriculture fruitière, notamment l'oléiculture.

Ainsi, en parcourant les territoires steppiques on voit fréquemment – selon les saisons - des champs irrigués de pommes de terre, d'oignons, de melons-pastèques, de blé et des plantations d'oliviers qui se sont installées durant les dernières années. Aucune wilaya steppique n'a échappé à cette dynamique.

Ces nouveaux investisseurs/entrepreneurs sont souvent des personnes qui viennent du Nord du pays (du Tell), surtout des agriculteurs, mais aussi des personnes disposant de capitaux et engageant des agronomes, qui achètent ou louent des terres en zones steppiques et mobilisent de l'eau en réalisant des forages. Encouragés par la réussite de ces derniers, des agro-pasteurs fortunés locaux les imitent ou s'associent à eux, souvent aidés par les divers avantages qu'accorde l'Etat pour la mise en valeur des terres, sans toutefois abandonner leur activité d'élevage pastoral.

L'intérêt pour l'arboriculture fruitière (et surtout l'olivier) n'a cessé de croître. Comme le montre le tableau ci-dessous, les superficies plantées en arboriculture fruitière dans les zones steppiques a plus que doublé alors que celle de l'olivier a presque sextuplé.

DIVERSIFICATION

Dans les zones rurales, la diversification a toujours constitué une stratégie économique même des ménages les plus pauvres. L'exploitation des ressources naturelles, souvent limitées dans les zones difficiles, pousse les ménages ruraux à trouver d'autres sources de revenus pour satisfaire leurs besoins.

Dans leur analyse des ménages agricoles dans le gouvernorat steppique de Médenine, Larbi et Sghaier (2002) relèvent que la diversification des revenus est une pratique courante notamment chez les ménages le plus vulnérables. Ce constat est partagé par plusieurs auteurs ayant abordé ce thème dans différents régions du monde.

Dans la steppe algérienne, les changements induits par la sédentarisation et les autres modifications dans la société pastorale (particulièrement la forte croissance démographique), le mode de conduite des troupeaux, la logique de production, … ont favorisé la diversification. Pour certains, cette diversification est une logique de survie alors que pour d'autres c'est plutôt une logique de développement et d'extension.

Si on compare les chiffres de nos enquêtes menée respectivement en 1996 et en 2000, parmi les enquêtés, 45 % ont une activité autre que l'élevage et l'agriculture. Parmi ces derniers, 8% peuvent être considérés comme étant dans une logique de survie alors que 4% sont dans une logique d'enrichissement. Pour ceux qui sont dans une logique d'extension, les secteurs concernés par la diversification sont le commerce et les services. En effet, plusieurs agropasteurs ont désormais des activités commerciales, certains dans le détail, d'autres dans le demi-gros ou le gros. D'autres se sont orientés vers les services et/ou le bâtiment pour saisir l'opportunité de l'extension du tissu urbain.

La diversification a aussi touché l'agriculture, comme rapporté ci-dessus (développement de l'irrigation, de l'arboriculture et du maraîchage).

A SUIVRE

- Nedjraoui D & Bédrani S, 2008, La désertification dans les steppes algériennes : causes, impacts et actions de lutte. VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement, volume 8, n° 1[En ligne] : https://journals.openedition.org/vertigo/5375

- Slimani A, Huguenin J, Bairi A, Bensouiah R & Allaoua A, 2022, Sheep Feeding Strategies in the Face of Declining Steppe Fodder Resources in Tebessa Region/Algeria. Annals of Arid Zone, 33–43 [En ligne] : ://epubs.icar.org.in/index.php/AAZ/article/view/131410

VOLLEY-BALL- NATIONALE 1 (PLAY-OFF):

Les demi-finalistes connus

LE TABLEAU des demi-finales du championnat national de volleyball, Nationale Une, est désormais complet. Le WA Tlemcen, l'ES Sétif, et l'ASV Blida ont rejoint le JSC Ouled Adouane dans le tournoi nommé « Carré d'As », et ce, à l'issue de la 9e et dernière journée des play-offs disputée ce samedi à Tlemcen. Fin de suspense concernant l'identité des quatre formations appelées à animer l'avant-dernière étape du championnat national de volleyball. Auteur d'un parcours parfait, le JSCOA a été le premier à composter son billet pour le carré final. Vainqueur de l'ES Tadjenanet (3-1), le JSCOA (1e – 25 pts) sera accompagné du WA Tlemcen, de l'autre formation sétifienne, l'ESS en l'occurrence, et de l'AS Blida. Les Tlemcénienne ont bouclé cette seconde phase du championnat à la deuxième place (20 pts) après avoir dominé le PO Chlef (3-0), les Sétifiens ont pris la troisième place (19 pts), malgré la défaite anecdotique concédée face au MC Alger (2-3), alors que les Blidéens (4e – 19 pts) ont terminé eux aussi sur une bonne note en battant la JS Messelmoun (3-0). Ainsi, ces quatre équipes vont disputer les demi-finales, en aller simple, dont les dates et le lieu du déroulement n'ont pas encore été communiqués. À l'issue de ce dernier tournoi, le premier et le deuxième joueront la finale pour le titre de champion d'Algérie de la saison 2023/2024.

IL A PORTÉ LES COULEURS USMISTES ENTRE 2012 ET 2022

Hamza Koudri est désigné nouveau coordinateur sportif de l'USM Alger

« LE CONTRAT de Mr Koudri prendra effet à partir du 16 juin courant, soit juste après la 30e et dernière journée du championnat », a indiqué la direction de la formation de Soustara dans un bref communiqué diffusé sur son site officiel. Le natif de Mila, aujourd'hui âgé de 36 ans, avait démarré sa carrière professionnelle au club MC Alger, avec lequel il a été champion d'Algérie en 2010. Après quoi, il a rejoint l'USM Alger, où il effectué le plus gros de sa carrière, entre 2012 et 2022. Actif milieu récupérateur, Koudri a grimpé les échelons jusqu'à devenir le capitaine des Rouge et Noir, avec lesquels il a commencé par remporter une Coupe d'Algérie et Coupe arabe des clubs en 2013, puis deux championnats d'Algérie en 2014 et 2016. Le P-dg du groupe « Serport » (actionnaire majoritaire du club, NDLR) Mohamed Karim Eddine Harkati, et le président du Conseil d'administration du club Kamel Hassena, avaient convenu lors d'une réunion de travail, tenue dimanche dernier, de réaliser un recrutement qualitatif cet été, pour aider le club à réussir un bon parcours l'an prochain. Côté administratif, cette réunion avait débouché sur la décision de mettre fin aux fonctions de plusieurs responsables, notamment, le coordinateur général Mohamed Nour El Islam Belalia, le responsable de la gestion du stade Omar-Hamadi Réda Laâdoul, et le chargé de la communication Adel Zekri. La direction de l'USMA avait annoncé par ailleurs que le manager général Taoufik Kourichi avait présenté lui-même sa démission, sans préciser les raisons qui l'ont poussé à prendre cette décision. Koudri est donc appelé à faire partie de la nouvelle direction, au sein de laquelle plusieurs postes sont actuellement vacants, et avec l'objectif de booster le club.

FINALE LIGUE DES CHAMPIONS :

Et à la fin, c'est le Real Madrid qui gagne (2 - 0 face à Dortmund)

L'increvable Real Madrid a décroché samedi une quinzième étoile européenne dans la nuit de Londres à l'issue d'une finale de Ligue des champions où l'outsider Borussia Dortmund a longtemps dominé, avant de craquer 2-0 sur la fin.Le Real Madrid a remporté la 15e Ligue des champions de son histoire en dominant le Borussia Dortmund en finale (2-0) samedi à Londres.



Le club espagnol, qui possède le record de victoires dans la plus prestigieuse des compétitions européennes, a pourtant été sérieusement malmené par son adversaire mais a fini par s'imposer en fin de rencontre sur un but de la tête de son défenseur Dani Carvajal (74e) et un autre de son principal atout offensif, le Brésilien Vinicius Junior (83e). Il s'agit du 5e sacre européen de Carlo Ancelotti, entraîneur le plus titré en C1 après ses succès en 2003 et 2007 à la tête de l'AC Milan et 2014, 2022 et 2024 avec le Real Madrid. Champion d'Espagne pour la 36e fois de son histoire, le Real, qui avait sorti en quarts de finale le tenant du titre Manchester City, boucle ainsi une nouvelle saison faste avant d'accueillir dès la semaine prochaine dans son effectif une nouvelle star, Kylian Mbappé. Le capitaine des Bleus complètera ainsi l'effectif cinq étoiles du Real aux côtés des autres vedettes madrilènes Jude Bellingham, Rodrygo et Vinicius. Le Borussia, tombeur du PSG en demi-finales et qui aurait pu sauver sa saison avec un succès en Ligue des champions après n'avoir terminé que 5e en Bundesliga, a de son côté échoué à s'offrir une 2e C1 après son sacre de 1997 contre la Juventus Turin de Zinedine Zidane et Didier Deschamps.

VINICIUS, C'EST DU JAMAIS-VU DANS L'HISTOIRE

Le Real Madrid l'a encore fait. Pour la quinzième fois de son histoire, les Madrilènes ont soulevé la Ligue des champions, ce samedi soir dans l'antre de Wembley, en battant le Borussia Dortmund en finale (2-0). Auteur du deuxième but des Merengue, Vinicius a confirmé qu'il était bel et bien l'un des tout meilleurs joueurs de la planète. D'ailleurs, il se positionne désormais comme le grand favori du Ballon d'Or 2024, devant Jude bellingham et Kylian Mbappé, son futur partenaire. Vainqueur de sa deuxième Ligue de champions de sa carrière, « Vini » a marqué lors de ces deux finales disputées. Le virevoltant ailier brésilien est ainsi devenu le plus jeune joueur à marquer lors de deux finales de C1 à 23 ans et 325 jours, rapporte le compte X (ex-Twitter) de Stats Foot. Il bat le record d'un certain Lionel Messi (23 ans et 338 jours). Après la rencontre, Vinicius a une nouvelle fois déclaré sa flamme au Real Madrid, où il aimerait finir sa carrière. « J'espère que Florentino Pérez pourra voir cette interview et me prolongera encore une fois ! Je veux rester pour toujours ici comme Kroos, Modric, Carvajal ou Nacho », a ainsi lâché l'ancien prodige de Flamengo, encore sous contrat jusqu'en juin 2027. Le message est passé.

HANDBALL- DIVISION EXCELLENCE (PLAY-OFFS, 5e JOURNÉE) :

Le M Bordj Bou Arreridj stoppe la JSE Skikda et passe en tête

LE MOULOUDIA Bordj Bou Arreridj (MBBA) a pris les commandes du championnat national de handball, Division Excellence, après avoir battu la JSE Skikda (26-19), ex-leader, ce samedi à la salle Harcha Hassen, à l'occasion de la 5e journée des play-offs. C'est un tournant majeur dans la course au sacre suprême. En effet, le titre de champion d'Algérie s'est peut-être joué cet après-midi entre le désormais ex-leader et son dauphin, alors qu'il ne reste plus qu'un tournoi à jouer (2 matchs). Intraitable depuis le début de la deuxième phase championnat, la JSES a fini par craquer. Les Bleu et Blanc concèdent ainsi leur première défaite et cèdent en conséquence leur fauteuil de leader à leur premier poursuivant. Les protégés de Lakhdar Arrouche, qui visaient une 5e victoire consécutive, ont été stoppés net par des Bordjiens qui ont su répondre présents au moment opportun. Dans une partie, dominée de la tête et des épaules, le MBBA a bouclé la première mi-temps à son avantage, sur le score de 16 à 09, avant de confirmer sa supériorité lors de la seconde période (26-19). Désormais seule équipe invaincue dans ces play-offs, le MBBA déloge son adversaire du jour de la première place et s'empare des commandes (9 pts). De son côté, les Skikdis chutent pour la première fois et reculent au 2e rang (8 pts). Dans l'autre rencontre du jour, l'O. El Oued est parvenu à rejoindre la JSES sur la seconde marche du podium à la faveur de sa victoire enregistré face au HBC El Biar (27-25). Concernant les deux autres parties au programme, le CR Bordj Bou Arreridj affronte l'ES Aïn Touta en ce moment, alors que le match MC Oued Tlélat - CRB Mila débutera à 19h30. Pour rappel, l'équipe classée première à l'issue des trois tournois sera sacrée championne d'Algérie. Les Play-offs vont observer une petite pause avec le déroulement la semaine prochaine des quarts de finale de la Coupe d'Algérie, avant de reprendre, très certainement, la semaine d'après.

BASKET-BALL- SUPER DIVISION (PLAY-OFFS, 2e JOURNÉE):

Le MCA et le WOB confirment

LE MC ALGER et le WO Boufarik ont confirmé leur bonne entame de la deuxième phase du championnat national de basketball, Super Division, ont enregistrant un second succès lors de la 2e journée des play-offs, disputée samedi à Staoueli (Alger). Ils sont désormais deux à se partager le fauteuil de leader. En effet, le MCA et le WOB ont réussi à se maintenir dans le top du classement en alignant une deuxième victoire consécutive, à l'issue de deux rencontres au scénario diamétralement opposé. Dans ce premier derby algérois du jour, le MCA (1e – 4 pts) a dominé le NA Hussein Dey (5e – 2 pts) en terminant la partie avec 20 points d'écart au tableau d'affichage (78-58). De son côté, le WOB (2e – 4 pts) a bataillé pour s'imposer face au TRA Draria (3e – 3 pts) sur le scoré ultra serré de 81 à 80. Au moment où les Boufarikois comptaient 6 points d'avance à l'issue du 3e quart temps (65-59), les protégés d'Amine Chenieff ont failli niveler le score et arracher les prolongations. Pour sa part, le NB Staoueli (4e – 3 pts) s'est relancé dans la course aux deux premières places qualificatives pour la finale de la Super Division après avoir infligé au tenant du titre, l'USM Alger (6e – 2 pts), se deuxième défaite de rang (75-67). Il convient de rappeler que les deux premiers au classement à l'issue des deux tournois play-offs se qualifient en finale, qui se jouera en aller-retour avec une belle éventuelle.

AVEC CHAIBI, LA CRISE EN E.N MARQUE UN NOUVEAU TOURNANT

Mahrez et les . . . autres !

Décharger Djamel Belmadi de la crise vécue par l'Equipe nationale, par les temps qui courent, se paie cash. Mahrez, le capitaine emblématique de la sélection qui s'est signalé au retour de Côte d'Ivoire par une position d'homme en reconnaissant une « grosse part de responsabilité des joueurs dans l'échec lors de la dernière édition de la CAN, en janvier dernier avec une élimination précoce dès le 1er tour », dit avoir pris note après sa mise à l'écart. Compris le message lancé par Vladimir Petkovic le mettant hors groupe et signant peut-être la fin d'une belle aventure en Vert. Une retraite internationale prématurée

Par Azouaou Aghiles



Dans une récente sortie médiatique, le latéral gauche de l'EN, Rayan Ait-Nouri, a saisi l'occasion pour adresser un hommage vibrant à son ancien coach de la sélection, Djamel Belmadi. Très reconnaissant pour ce dernier, le joueur de Wolverhampton et un des meilleurs à ce poste en Premier League anglaise à l'arrivée de la saison 2023-2024 qui vient de prendre fin donc sur une belle distinction, a pris le . . . risque de souligner le rôle prépondérant dans la construction d'un onze national performant et par ricochet, ses mérites de « technicien hors pair » voué aux gémonies depuis avant d'être, suprême ingratitude, sorti par la petite porte. Avec quelques rappels qui ont le mérite d'être clairs, en poursuivant justement à l'endroit des mémoires oublieuses et des amnésiques à l'origine de ce qui s'apparente à un véritable complot ou, à tout le moins, un règlement de comptes visant un entraîneur qui dit-il, « a accompli avec l'Algérie de grandes réalisations ». Citant, par exemple, « la victoire en Coupe d'Afrique des Nations en 2019 en Egypte et la série historique d'invincibilité. » Un message fort dans lequel il reconnaîtra, par ailleurs, la part de « responsabilité des joueurs dans l'élimination précoce de l'EN lors de la CAN 2024, en Côte d'Ivoire » qui, quoi qu'on dise, assume-t-il, est « un échec collectif car nous, en tant que joueurs, portons une grande part de responsabilité dans ce qui s'est passé ». Propos plutôt courageux pour ce jeune et talentueux joueur dans un contexte où il ne semble pas bon d'afficher son « soutien » justement à Belmadi dont l'œuvre prend un goût d'inachevé. Dont on oublie les mérites. Et la question qui se pose, ou s'impose après cette position qui l'honore, lui qui s'expose à la même sanction dont vient d'écoper la pépite Farès Chaibi qui vient de le vérifier à ses dépens pour avoir marqué son soutien à l'ancien patron de la barre technique des Fennecs, en sautant fatalement de la liste des « 25 » appelés à affronter, jeudi prochain (le 06 du mois de juin en cours) à Alger, la Guinée, avant de rencontrer, à Kampala, l'Ouganda, le 10 juin, pour le compte des 3e et 4e journées des éliminatoires de la Coupe du monde 2026. En rappelant que la révélation du club allemand, l'Eintracht Frankfurt, n'avait apparemment pas mesuré la « gravité » de ses propos en évoquant son désormais ex-coach en vert. Avant Chaibi, et peut-être Ait Nouri, passé miraculeusement cette fois par les mailles du filet de la grande lessive entamée depuis le retour de Bouaké, Sofiane Feghouli suivi d'Islam Slimani, puis Belaïli et enfin Ryad Mahrez, dans l'œil du cyclone, ont pris la porte même si les raisons de cette mise à l'écart qui ne dit pas son nom, diffèrent mais répondent à la même logique : tourner, quoi qu'il advienne, la page Belmadi et ses « soutiens » dans l'effectif. Quitte à faire scandale auprès de l'opinion publique à l'image de l'éviction, avant cette fenêtre-Fifa très importante pour l'avenir du « Club Algérie » sur la route du Mondial, du duo Chaibi (une victime collatérale) - Mahrez que tout le monde savait en « danger » et recalé au final. La fin d'une belle aventure pour un talent qui ne court pas les rues mais qui rêvait d'un vrai « happy end ». On achève bien les héros chez nous . . .

A.A

MONDIAL 2026 - ALGÉRIE :

Les Verts entament leur stage à Sidi Moussa

L'ÉQUIPE algérienne de football a entamé, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, son stage de préparation en prévision des deux rencontres, jeudi face à la Guinée au stade Nelson Mandela à Baraki (20h00) et quatre jours après, contre l'Ouganda, à Kampala (17h00) pour le compte des éliminatoires du groupe (G) de la Coupe du Monde de la FIFA 2026. A l'exception de trois joueurs, Houssem Aouar, Mohamed Amine Tougaï et Kévin Guitoun, retenus par leurs obligations avec leurs clubs respectifs, avant de rejoindront le groupe, le reste de l'effectif retenu par le sélectionneur national, Vladimir Petkovic est à pied d'œuvre au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa. Le sélectionneur national a programmé une première séance d'entrainement qui a débuté avec d'abord, quelques exercices d'échauffements en salle avant de prendre la direction de l'une des pelouses du centre technique national pour un entrainement assez intense d'une durée d'une heure et demie. Pour les deux rencontres à venir, le coach Petkovic a convoqué 21 joueurs, évoluant à l'étranger et 4 issus du championnat local, dont le défenseur central du CR Belouizdad Chouaïb Keddad qui sera à sa première sélection avec l'équipe nationale.

KARIM BENZEMA EN VISITE EN ALGÉRIE

«Beaucoup de joie»

KARIM BENZEMA très loin de l'Arabie saoudite. Après une première saison mitigée avec Al-Ittihad en Saudi Pro League (21 matchs, 9 buts, 7 passes décisives), le Ballon d'or 2022 est revenu en France cette semaine. Il a ainsi été vu jeudi à Villeurbanne. Un bref passage dans l'Hexagone avant de rejoindre l'Algérie. Il a atterri à l'aéroport de Bejaïa ce samedi. Des images montrent l'ancien buteur de Lyon et du Real Madrid, t-shirt blanc floqué au nom de l'équipementier Adidas, accueilli par une délégation. C'est la première fois que Karim Benzema se rend à Bejaïa, le village d'où est originaire son père. «Il a promis de venir, mais il n'a pas encore pu le faire. On espère qu'il viendra un jour», avait déclaré dernièrement le maire, cité par diverses sources. C'est chose faite. Selon les médias algérien, KB9 devrait rester plusieurs jours en Algérie. Il devrait également se rendre à Oran, la région d'origine de sa mère qui est née à Lyon. «Il y a beaucoup de joie, c'est la première fois que je viens en Algérie à Bejaïa», a déclaré le joueur de 36 ans, interrogé par plusieurs médias algériens. «Je vais aller voir ma famille, Je suis très content d'être ici, de partager un moment avec tous les Algériens. « Karim Benzema a prévu aussi d'assister jeudi au match des Fennecs face à la Guinée dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 au stade Nelson Mandela de Baraki. «J'espère qu'ils vont faire un bon match et qu'ils vont gagner», conclut-il.

LIGUE 2 (30E ET DERNIÈRE JOURNÉE) :

Derniers des relégués, le WA Boufarik et l'AS Aïn M'lila passent à la trappe

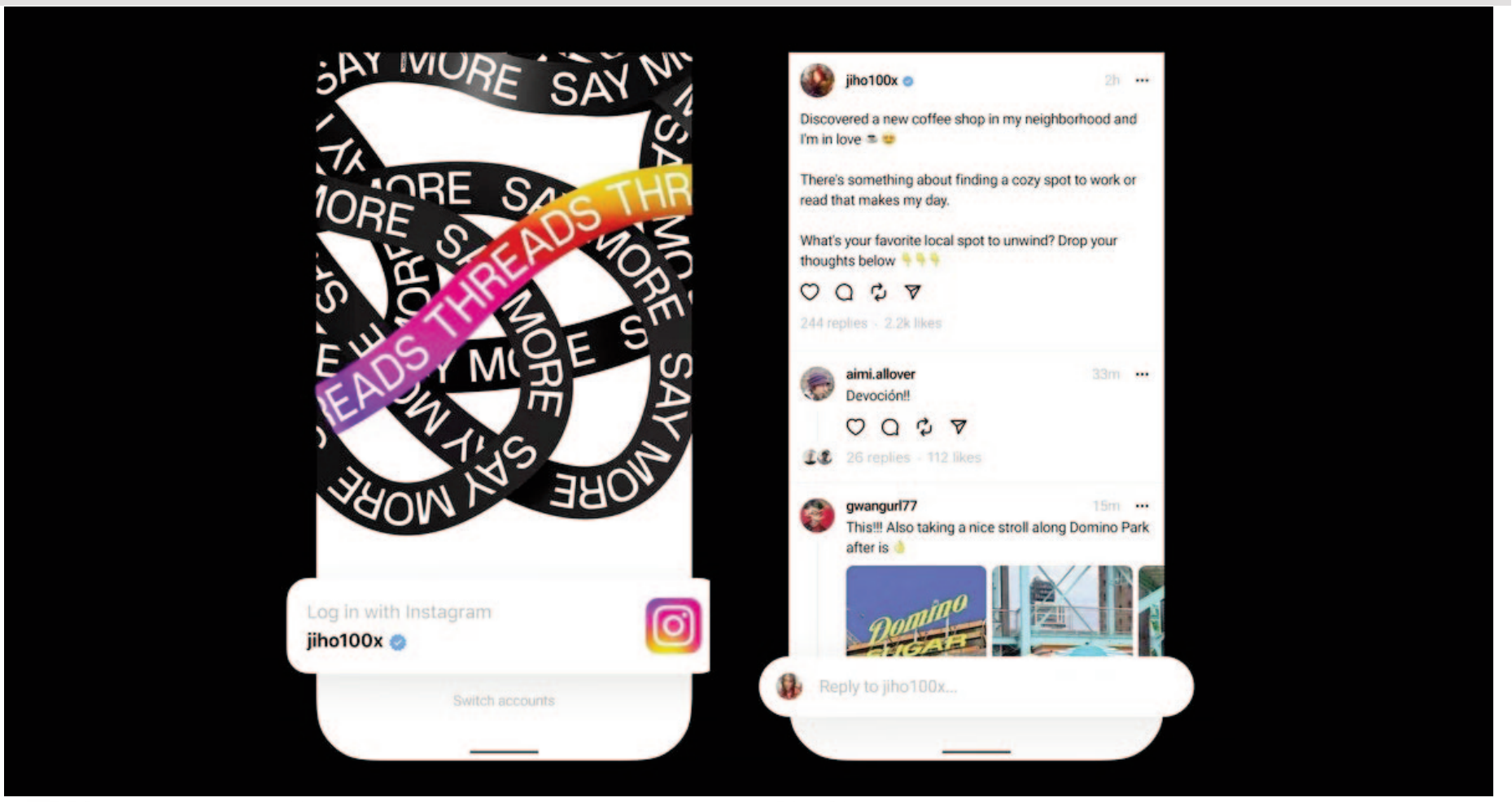
LA 30E ET DERNIÈRE journée de la Ligue 2 a été marquée par la relégation en Inter-régions du WA Boufarik (Centre-Ouest) et l'AS Aïn M'lila (Centre-Est). Le WAB et l'ASAM rejoignent ainsi l'E Sour Ghozlane, le MC El Eulma, la JS Guir Abadla et l'Olympique Médéa, dont le sort était déjà scellé depuis quelques semaines. Dans la poule Centre-Ouest, l'ASM Oran a sauvé in extremis sa peau en Ligue 2 grâce au succès (2-1) arraché dont les ultimes minutes de la rencontre à domicile contre le WA Boufarik, qui rejoint ainsi en Inter-régions, la JS Guir Abadla et l'Olympique Médéa, déjà condamnés à la relégation.

L'ES MOSTAGANEM ET L'O. AKBOU TERMINENT EN BEAUTÉ CONFIRME

Regroupés au 8e rang avec 38 points, le MCB Oued Sly, le SC Mécheria, le NA Husseïn-Dey et le RC Arbaâ, ont réussi à éviter le spectre de la relégation en s'imposant, respectivement, devant l'Olympique Médéa (4-2), le SKAF Khemis Miliana (4-2), la JS Guir Abadla (4-0) et le RC Kouba (1-0). L'ES Mostaganem, le champion du groupe Centre Ouest, a bouclé sa saison par une nouvelle victoire, la 23e de la saison en allant dominer le GC Mascara (2-1) pour finir avec 75 points soir 11 longueurs d'avance sur son dauphin le RC Kouba. Dans la poule Centre-Est, la bataille pour le maintien s'est achevée par la relégation de l'AS Aïn M'lila malgré sa victoire en déplacement (3-1) contre le MO Constantine. L'ASAM rejoint ainsi l'E Sour Ghozlane et le MC El Eulma, dont le sort était scellé avant le déroulement de cette ultime journée de compétition. Sous la menace de la relégation, le HB Chelghoum Laïd (39 pts) s'est imposé devant le CA Batna (3-0), tout comme l'Olympique Magrane qui a battu l'AS Khroub (2-1). De son côté, l'USM Annaba (38 points) a dominé l'E Sour Ghozlane (5-1) et sauve sa peau après une saison calamiteuse à oublier au plus vite pour leurs supporters. Vendredi, l'Olympique Akbou, promu en Ligue 1 l'année prochaine, a terminé en beauté sa saison en dominant l'IB Khemis El Khechena sur le score de 3 à 1. A la faveur de ce succès, l'Olympique Akbou termine la saison avec un total de 70 points et un bilan de 22 victoires, quatre défaites et quatre nuls.

ELLE RETROUVE L'ANTICHAMBRE DE L'ÉLITE APRÈS 37 ANS D'ABSENCE : LA JSD JIJEL ACCÈDE EN LIGUE 2

LA JEUNESSE Sportive Djidjellienne (JSD Jijel) a assuré son accession en Ligue 2 amateur de football en battant, samedi à domicile, l'AB Barika (3-2). La JSD a validé ainsi son billet d'accession avant l'ultime journée de la compétition au terme d'un match serré disputé devant 40.000 spectateurs dans un fair-play total. Le wali Ahmed Meguelati a remis au club à la fin de ce match le bouclier du championnat. Les supporters de la JSD ont célébré à la fin de ce match l'accession de leur club en déferlant en masse vers le centre-ville dont la corniche où les joueurs du club à bord d'un bus impérial ont été triomphalement accueillis. Dans une déclaration à l'APS en marge de ce sacre, le président du club, Ahmed Benkaoud, a affirmé que « la JSD retrouve ainsi le championnat de ligue 2 amateur après 37 ans d'absence », ajoutant « durant cette saison, nous avons tiré les leçons de nos erreurs et nous avons travaillé acharnement ensemble : joueurs, entraineurs et gestionnaires, pour parvenir à ce moment historique porteur de joie pour les supporters et la population de la wilaya.



Threads : pourquoi le concurrent *de Twitter ne va pas arriver si vite que prévu en Europe*

Alors que Threads, le concurrent de Twitter, est prévu pour sortir jeudi, les Européens devront attendre et regarder Anglais et Américains essuyer les plâtres de l'application de Meta. Et cela en raison des règles de protection des données personnelles de l'UE, que Meta, pourtant, devrait commencer à connaître.

Les régulateurs européens donnent un peu de répit à Twitter.

Pourquoi Threads ne sera-t-il pas disponible tout de suite en Europe ?

Selon le journal irlandais Independant, les régulateurs irlandais, sous la forme de la commission de protection des données, sont en contact avec Meta pour s'assurer que la nouvelle application d'Instagram respecte les règles édictées par l'Union en la matière. Et sans surprise, ce n'est pour l'instant pas le cas.

En effet, Threads, du moins sous la forme qui sera disponible demain aux États-Unis, est prévu pour importer les données de ses utilisateurs récoltées sur d'autres plateformes, comme Facebook et Instagram, notamment pour les campagnes de publicité ciblées. Cette utilisation de données a pourtant déjà été jugée illégale en Europe, quand Meta a voulu afficher des publicités sur WhatsApp à partir de données récoltées par d'autres services du groupe.

Quant à Threads lui-même, il semble n'avoir pas de limite : informations financières, sur la santé, sur l'historique de recherche, la localisation, ou autres données sensibles, tout sera récolté, du moins dans la version qui devrait sortir demain. Pas certain qu'une collecte avec un aussi gros râteau soit conforme aux règles de l'Union européenne.

Pas de date de sortie prévue en Europe

Cependant, le journal Independant précise bien que les régulateurs européens n'ont pas activement bloqué la sortie de l'application en Europe. C'est plutôt que Meta ne s'est pour l'instant pas encore donné la peine de présenter une version de l'application qui respecterait le RGPD et autres lois européennes en matière de sécurité des données. Contrairement au Royaume-Uni et aux États-Unis, Threads n'a d'ailleurs pas encore fait son apparition sur les stores.

Meta n'a pour l'instant pas communiqué sur ce délai, et aucune date de sortie dans l'Union européenne n'est donc pour l'instant prévue. Vu l'état et l'opinion générale vis-à-vis de Twitter, notamment après ses dernières mesures, le moment semble pourtant idéal pour sortir un concurrent. Mais les centaines de millions d'euros déjà déboursés par l'entreprise de Mark Zuckerberg aux autorités européennes ont peut-être enfin poussé cette dernière à tenter de respecter la loi.

Ce concept imaginant Windows 12 est trop beau, c'est ça qu'on veut Microsoft !



UN YOUTUBEUR a puisé dans son imagination (et son talent) pour pondre sa propre version de Windows 12. Et croyez-nous, le résultat a peu de chances de vous décevoir.

Malgré sa popularité grandissante auprès des joueurs, Windows 11 ne fait toujours pas l'unanimité. Son successeur parviendra-t-il à redonner à Windows ses lettres de noblesse ?

Tout ce que nous savons sur Windows 12 à ce jour

Pour l'heure, les informations autour de Windows 12 sont relativement maigres. De ce que nous savons, la nouvelle version du système d'exploitation pourrait débarquer en 2024 et serait boostée à l'intelligence artificielle.

lors de sa conférence Build 2023, la firme de Redmond a laissé échapper la mention suivante sur l'une de ses captures d'écran : « The next generation of Windows ». À cela vient s'ajouter la toute première image prototype de Windows 12 diffusée l'année dernière, De toute évidence, comme à chaque fois à l'approche d'une nouvelle génération de Windows, les utilisateurs et les utilisatrices n'ont qu'une seule hâte : découvrir ce à quoi pourra bien ressembler la version définitive de Windows 12.

C'est la raison pour laquelle un vidéaste s'est empressé de donner vie à un concept qui a largement de quoi nous donner envie de l'essayer.

Un Youtubeur donne vie à Windows 12 (et on a déjà envie de l'adopter)

Le Youtubeur AR 4789, qui totalise près de 200 000 abonnés sur sa chaîne, a récemment publié une vidéo conceptuelle de Windows 12. Commençons par observer le bureau qui s'ouvre alors tout en sobriété. Les différentes options de la barre d'état système, habituellement situées en bas de l'écran, ont ici été déplacées vers la partie supérieure de l'écran (météo, barre de recherche, horloge, etc.).

De son côté, le menu Démarrer reprend les codes adoptés par Windows 11 depuis la publication des dernières mises à jour tout en proposant malgré tout quelques réajustements. Nous pouvons par exemple remarquer que les éléments recommandés cèdent ici leur place aux contenus récemment ouverts, ce qui pourrait, en pratique, s'avérer bien plus utile.

Ce n'est pas faute, de la part de Microsoft, d'avoir essayé de les incorporer à Windows 11, mais les widgets n'ont malheureusement jamais réussi à trouver leur place dans le système d'exploitation.

Dans cette version de Windows 12, les widgets se présentent sous forme de tuiles et sont bien plus dynamiques puisqu'ils peuvent être déplacés, réorganisés et redimensionnés à la volonté de l'utilisateur.

une vidéo conceptuelle, en plus de reprendre certains des éléments dévoilés par Microsoft dans l'image prototype de Windows 12 (barre des tâches flottante, zone de notifications en haut de l'écran…), incorpore différents segments réclamés par les utilisateurs. Quoi qu'il en soit, si vous vous avez quelques minutes devant vous, nous vous invitons à jeter un coup d'œil à ce très joli travail réalisé par AR 4789.

Apple et l'IA en 2024 : un bref tour d'horizon à l'approche de la WWDC

C'est à l'approche de la Worldwide Developers Conference (WWDC) 2024 que Clubic décide de faire le tour des rumeurs et de la direction qu'Apple pourrait prendre sur ce marché où se mêlent hype, gaffes et dramas.



Depuis plusieurs mois, Apple fait face à des critiques quant à son retard apparent dans le domaine de l'intelligence artificielle générative, une technologie qui a pris un essor fulgurant avec des plateformes comme ChatGPT. Malgré ces reproches, l'entreprise a maintenu, à la fois auprès de ses investisseurs et des médias, qu'elle travaille activement à intégrer ces avancées technologiques au sein de son écosystème. Alors que ses concurrents comme Google et Microsoft ont déjà dévoilé leurs propres innovations en matière d'IA, Apple semble avoir choisi une approche plus discrète et réfléchie.

Apple, vraiment en retard sur l'IA ?

Les critiques autour du retard présumé d'Apple en matière d'intelligence artificielle ne sont pas nouvelles. Siri, l'assistant vocal emblématique d'Apple, est souvent cité comme un exemple de ce retard. Depuis son lancement, Siri a été perçu comme moins performant que ses concurrents, comme Google Assistant et Amazon Alexa. Les utilisateurs se plaignent de la compréhension limitée de Siri, de sa réactivité médiocre et de ses réponses souvent décalées ou incomplètes. La marque Siri elle-même est devenue, selon certains, une sorte de blague dans le monde technologique.

Cependant, il est important de noter qu'Apple intègre déjà de nombreuses fonctionnalités d'IA et de machine learning dans ses produits. Contrairement à ses concurrents, Apple mise sur l'exécution locale des modèles d'IA, ce qui permet de garantir une meilleure protection de la vie privée et une efficacité accrue. Des fonctions comme la reconnaissance faciale avec Face ID, la curation des photos dans l'application Photos, et l'amélioration automatique des images via Deep Fusion sont des exemples de l'IA omniprésente dans les produits Apple. Ces technologies montrent qu'Apple n'est pas en retard, mais qu'elle suit une approche différente et plus intégrée.

L'intégration de l'IA dans les produits Apple va au-delà de Siri et touche des domaines variés. Par exemple, l'application Photos utilise des algorithmes de machine learning pour organiser et cataloguer les images, tandis que l'application de messagerie propose des réponses intelligentes basées sur le contexte des messages reçus. De plus, Apple utilise l'IA pour améliorer l'expérience utilisateur dans ses applications de création comme Logic Pro et Final Cut Pro. Ces applications bénéficient d'outils puissants tels que le Stem Splitter pour la séparation des pistes audio et l'amélioration automatique de la lumière et des couleurs pour le montage vidéo .

Un autre domaine où Apple excelle est l'optimisation de ses processeurs pour les tâches liées à l'IA. La nouvelle génération de puces M4, intégrée dans les nouveaux iPad Pro (et les futurs Mac), est conçue pour exceller dans les tâches liées à l'IA. Avec une puissance de calcul atteignant 38 trillions d'opérations par seconde (TOPS), le M4 est une avancée significative par rapport aux générations précédentes. Rappelons que le M3 propose, lui, 18 TOPS avec son neural engine.

Il est également crucial de reconnaître que l'IA chez Apple est souvent invisible pour les utilisateurs, car elle est intégrée de manière transparente dans les systèmes d'exploitation et les applications. Par exemple, les fonctions de suggestions intelligentes dans les applications Calendrier et Mail, qui organisent automatiquement les événements et les emails importants, utilisent des algorithmes de machine learning pour anticiper les besoins des utilisateurs. De plus, les améliorations continues apportées à l'autocorrection et à la prédiction de texte sur le clavier iOS montrent l'engagement d'Apple à améliorer constamment l'expérience utilisateur grâce à l'IA.

Un pas de plus vers l'open-source

Ce que nous dit OpenELM

Avec le développement des OpenELM (Open Efficient Language Models), Apple semble faire un choix stratégique distinct en matière d'intelligence artificielle. Contrairement à ses concurrents qui misent sur des chatbots agrémentés de plugins comme ChatGPT ou Gemini, Apple opte pour une approche plus nuancée et ciblée. Les OpenELM se caractérisent par leur petite taille et leur capacité à fonctionner localement grâce au neural engine des puces Apple plutôt que de dépendre du cloud.

Cette stratégie présente plusieurs avantages notables. Premièrement, en utilisant des modèles de langage plus petits, Apple parvient à réduire la consommation d'énergie, ce qui est essentiel pour prolonger l'autonomie des appareils mobiles. Deuxièmement, en privilégiant l'exécution locale des IA, Apple assure une meilleure protection de la vie privée de ses utilisateurs, les données restant sur l'appareil plutôt que de transiter par des serveurs distants. Cette approche permet également une réactivité accrue, les opérations se déroulant directement sur l'appareil. Pour rappel, Apple n'en est pas à son coup d'essai pour le traitement on-device puisqu'iOS 15 avait déjà franchi le pas avec Siri en 2021, un changement que l'entreprise jugeait nécessaire au vu des prises de position de la marque concernant la protection de la vie privée de ses utilisateurs.

En misant sur des applications spécifiques plutôt que sur un chatbot généraliste, Apple donne le ton de sa stratégie en matière d'IA : une intégration locale et discrète, parfaitement distillée dans l'ensemble de l'expérience utilisateur. Plutôt que de proposer un assistant omniscient, l'entreprise intègre des capacités d'IA dans diverses fonctionnalités spécifiques, offrant ainsi une amélioration continue et subtile de l'expérience utilisateur sans perturber l'usage quotidien de ses produits.

MGIE et Keyframer

La présence d'Apple dans la recherche et le monde de l'open source ne se limite pas aux OpenELM. L'entreprise a récemment dévoilé d'autres projets open source prometteurs, démontrant son engagement à contribuer activement à la communauté technologique. Parmi ces initiatives, deux projets se démarquent particulièrement : MGIE (Multimodal Large Language Model Guided Image Editing) et Apple Keyframer.

MGIE est une avancée remarquable dans l'édition de photos via des commandes textuelles. Cet outil permet aux utilisateurs de modifier des images en utilisant des instructions en langage naturel, simplifiant ainsi des tâches complexes qui nécessiteraient normalement des compétences en retouche photo. Par exemple, un utilisateur peut simplement dire « rend le ciel plus bleu » et MGIE interprétera cela pour ajuster automatiquement la saturation du ciel dans l'image. Ce modèle peut également effectuer des modifications plus avancées comme changer l'arrière-plan, ajouter ou supprimer des objets, et appliquer divers effets artistiques.

D'autre part, Apple Keyframer est un générateur d'animations basé sur l'intelligence artificielle qui permet de créer des animations à partir d'une image fixe et d'une instruction textuelle. Par exemple, une image statique de Saturne peut être animée pour faire tourner la planète en utilisant une simple commande textuelle. Cet outil vise initialement les professionnels du graphisme, leur permettant de tester rapidement des idées avant de les développer plus en détail. Cependant, son potentiel s'étend bien au-delà des professionnels, offrant des possibilités aux petites entreprises et aux consommateurs pour créer du contenu attrayant pour les réseaux sociaux, par exemple.

Les bouchées doubles pour la WWDC

Avec la WWDC 2024 approchant à grands pas, les rumeurs autour des nouvelles fonctionnalités d'iOS 18 et des ambitions d'Apple en matière d'intelligence artificielle se multiplient. Beaucoup de bruits de couloir présentent la mise à jour à venir comme la plus importante de toute l'histoire du système d'exploitation. D'Après Mark Gurman, pointure de l'indiscrétion sur ce qu'il se trame à Cupertino, les utilisateurs peuvent s'attendre à voir des avancées telles que l'auto-génération d'emojis, des suggestions de réponses pour les mails et messages, la suppression intelligente des publicités dans Safari, ainsi que des résumés d'articles et des recherches Spotlight améliorées grâce à une meilleure indexation.

L'une des annonces phares pourrait être le partenariat entre Apple et OpenAI. Selon des sources fiables, Apple aurait signé un accord avec OpenAI pour intégrer la technologie de chatbot dans iOS 18, en particulier ChatGPT. Ce partenariat permettrait à Apple de proposer des fonctions avancées d'analyse de texte, de génération d'images et d'autres tâches complexes, tout en continuant à travailler sur ses propres modèles IA. En parallèle, Apple explore également un accord potentiel avec Google pour offrir Gemini comme une option supplémentaire. Aucune fuite ne précise comment cette intégration de modèles tiers prendrait forme, d'autant que Gemini et ChatGPT possèdent déjà tous deux une application sur iOS (et même un client Mac dans le cas de ChatGPT).

Les fonctionnalités IA de la prochaine version d'iOS ne se limitent pas aux chatbots. Apple prévoit de déployer ses serveurs M2 Ultra pour alimenter certaines des nouvelles fonctions d'iOS 18 nécessitant une puissance de calcul accrue. Ces serveurs permettront d'améliorer des aspects tels que les recherches Spotlight et la suppression intelligente des contenus indésirables dans Safari, renforçant ainsi l'efficacité et la rapidité des opérations quotidiennes.

Reste tout de même des défis, notamment sur la justification du partenariat avec OpenAI alors que l'entreprise, et tout particulièrement Sam Altman, sont vivement critiqués entre accusation du vol de la voix de Scarlett Johansson, joute légale avec Elon Musk et menaces envers d'ex-employés sur le respect d'accords de non-divulgation.

L'Islande a le taux d'utilisation d'antidépresseurs le plus élevé au monde !

SELON un rapport publié par l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), les pays riches et développés consomment en moyenne 10% plus d'antidépresseurs qu'il y a une vingtaine d'années. Cette augmentation a beaucoup à voir avec la prise de conscience croissante de la dépression, qui a rendu le traitement de la maladie avec des médicaments plus socialement acceptable. Selon le rapport, les fortes hausses enregistrées dans quelques pays pourraient également être liées à l'insécurité engendrée par la crise financière. Le pays où l'on consomme le plus d'antidépresseurs est l'Islande où les trois principales banques du pays ont fait faillite au début de la crise.
Presque deux fois plus élevée que la moyenne mondiale, la consommation d'antidépresseurs du pays a augmenté de près de 50% au cours de la période observée.

L'université d'Oxford est plus ancienne que l'Empire Aztèque.

L'UNIVERSITÉ d'Oxford est très vielle, elle est même plus ancienne que la civilisation Aztèque, le peuple amérindien du groupe nahua au Mexique.
L'enseignement a commencé à l'Université d'Oxford en 1096 et s'est développé rapidement à partir de 1167 quand Henri II a interdit aux étudiants anglais d'aller à l'Université de Paris tandis que la fondation du Tenochtitlán qui a marqué le début de la civilisation aztèque s'est déroulée en 1325.
Cela signifie que l'Université anglaise est plus ancienne que l'Empire Aztèque de 200 ans.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

États-Unis : Ce génie des maths devient une star de TikTok à seulement 2 ans



• ***INCROYABLE TALENT***•
Le bambin maîtrise déjà l'ensemble des opérations mathématiques de base

Devan est passionné par les chiffres depuis ses 4 mois.

Devan, un habitant de la ville de Commack sur Long Island (États-Unis), sait résoudre des équations mathématiques simples. Si cette compétence n'est généralement pas spécialement impressionnante, elle le devient lorsque l'on précise que Devan n'est âgé que de 2 ans.
Sa particularité a d'ores et déjà fasciné de nombreux internautes sur TikTok, et s'apprête ce mardi à émerveiller les spectateurs de la nouvelle saison d'America's Got Talent, rapporte Long Island Press. Et pour cause : un extrait de son passage cumule déjà plus de 13 millions de vues sur le réseau social. D'autres dépassent les 30 millions de visionnages.
Rendu public par ses parents à travers le compte@devanlovesnumbers (« Devan aime les chiffres ») sur Instagram et TikTok, le talent du petit garçon a permis de rassembler plus de 700.000 abonnés depuis septembre 2023. « L'un des producteurs l'a vu et nous a contactés pour nous dire qu'il pensait que Devan était un bon candidat pour America's Got Talent », a raconté le père.

Dès l'âge de quatre mois

Mais en réalité, la passion du bambin pour les mathématiques est apparue alors qu'il n'était âgé que de quatre mois. « Lorsque nous lui montrions des émissions éducatives, si nous changions de chaîne, il se mettait à pleurer et lorsque nous changions de chaîne, il s'arrêtait », s'est rappelé le papa.
Depuis, l'enfant a appris à utiliser l'addition, la soustraction, la multiplication, la division et les exposants. Il sait même compter en chiffres romains, assurent nos confrères.

« Il n'est jamais trop tôt »

En plus d'America's Got Talent, Devan a



déjà fait le tour de plusieurs plateaux télévisés américains, comme The Kelly Clarkson Show ou le CBS Morning Show. À travers son garçon, le père souhaite dire aux parents et aux jeunes enfants que tout est possible si l'on commence à un jeune âge. « Il n'est jamais trop tôt pour commencer à enseigner les chiffres à votre enfant », a assuré le père de famille. Son fils en est la preuve.

Finlande

Un livre rendu avec 84 ans de retard à une bibliothèque finlandaise: "L'échéance était en 1939"

Un livre emprunté en 1939 dans une bibliothèque d'Helsinki a été rendu en mai, avec 84 ans de retard, a raconté mercredi à l'AFP une bibliothécaire de la capitale finlandaise.

Une traduction en finlandais du roman d'Arthur Conan Doyle "Les Réfugiés" a été réceptionnée lundi par la bibliothécaire Heini Strand à la bibliothèque centrale Oodi de Helsinki. "L'échéance pour le prêt était le 26 décembre 1939", a indiqué Mme Strand, soulignant qu'elle n'avait jamais récupéré un livre avec un tel retard.

Le lien entre la personne qui a restitué le livre et celle qui l'a emprunté demeure inconnu. "Habituellement les prêts retournés des décennies après la date d'échéance sont des livres découverts lorsque les gens fouillent dans les affaires de parents décédés", selon Mme Strand.
"Les gens font ce qu'ils doivent faire et retournent le livre qui est la propriété de la bibliothèque", a poursuivi Mme Strand, touchée par ce comportement.

Une explication plausible est que la date limite pour la restitution du livre tombe un mois après l'invasion de la Finlande par l'Union soviétique en novembre 1939, selon la bibliothécaire. D'après elle, l'établissement pourrait mettre l'ouvrage, une édition publiée en 1925, à la disposition du public, car il est en bon état.



Une île à la végétation luxuriante, engloutie au large du Brésil, découverte par des chercheurs



Dans les conclusions d'une étude parue à l'automne 2023 dans la revue Scientific Reports, une équipe de chercheurs révèle avoir trouvé, au large du Brésil, des éléments qui incitent à penser qu'une île à la végétation luxuriante et de la taille de l'Islande s'y trouvait autrefois.

C'est en 2018 que tout a commencé. Cette année-là, une équipe de chercheurs brésiliens et britanniques ont commencé à fouiller le fond marin aux abords du plateau volcanique de Rio Grande Rise, au large des côtes du géant sud-américain. Très vite, les scientifiques ont repéré des roches qui ressemblaient à celles que l'on retrouve sur la terre ferme. En examinant avec attention les images de la vidéo capturée depuis leur submersible télécommandé, à 650 mètres sous la surface, leur attention a été attirée par des couches d'argile rouge inhabituelles.

"On n'en trouve tout simplement pas dans les fonds marins, éclaire Bramley Murton, un géologue marin du Centre océanographique national de Southampton (Royaume-Uni), qui a pris part à cette expédition qui a fait l'objet d'une étude publiée à l'automne 2023 dans la revue Scientific Reports. Les dépôts rappelaient ceux que l'on observe sur des sols tropicaux."

Au fil de leurs recherches, relayées par l'hebdomadaire de géophysique EOS.org, les experts ont prouvé que la composition minérale distinctive de l'argile ne pouvait s'être formée que par l'altération en plein air dans la chaleur et l'humidité tropicales.

Un constat qui pousse à croire que ce plateau volcanique sous-marin du sud-ouest de l'Atlantique – situé à 1200 km de la côte brésilienne – était, il y a quarante-cinq millions d'années, une île de la taille de l'Islande.

"Imaginez une île tropicale luxuriante glissant sous les vagues et figée dans le temps, a déclaré le chercheur Bramley Murton. C'est ce que nous avons découvert."

"Une preuve formelle"

Pour connaître les origines du Rio Grande Rise, il faut effectuer un bond dans le passé équivalent à quatre-vingts millions d'années. Un énorme panache (une remontée de roches anormalement chaudes, provenant du manteau terrestre) se trouvait alors sous la dorsale médio-océanique de l'Atlantique Sud.

C'est ce qui a provoqué une explosion volcanique intense, rappelle Bramley Murton dans les conclusions de l'étude. L'élévation qui en a résulté "a commencé sa vie comme une version crétacée de l'Islande" plus proche de la dorsale médio-océanique que ce qu'est aujourd'hui l'Amérique du Sud, a précisé le géologue marin.

Progressivement, au fur et à mesure que l'activité volcanique s'atténuait, le plateau volcanique a dérivé vers l'ouest à travers l'Atlantique et s'est enfoncé sous les vagues.

La situation a basculé, il y a environ quarante millions d'années, période à laquelle le panache a connu un dernier souffle de volcanisme, cette fois isolé dans la partie ouest. C'est dans ce même secteur que les spécialistes ont identifié des traces d'argile rouge, prisonnières de restes de lave d'une ancienneté estimée à quarante-cinq millions d'années.

Luigi Jovane, géologue marin de l'université de São Paulo et coauteur de l'étude, mène des recherches dans le secteur depuis plus de dix ans. "C'est un résultat exceptionnel [que celui auquel nous sommes parvenus], a-t-il réagi. L'argile rouge constitue une preuve formelle qu'il s'agissait autrefois d'une île."

Un composé de fer et de manganèse convoité

Le Rio Grande Rise n'intéresse pas exclusivement les scientifiques. La valeur économique qui y est associée pourrait être considérable, en raison des encroûtements de ferromanganèse, un composé de fer et de manganèse utilisé dans la production d'acier, qu'il renferme.

Conscient de cet attrait, le gouvernement brésilien a demandé aux Nations unies, en décembre 2018, d'étendre ses frontières maritimes pour inclure le Rio Grande Rise. Cette augmentation se situe dans les eaux internationales, bien au-delà de la zone économique exclusive de 370 km de large du Brésil, où les nations côtières ont la souveraineté sur les ressources des fonds marins. Pour bénéficier de cet accroissement, le pays latino-américain va devoir prouver que ce secteur présente les mêmes caractéristiques géologiques que le sien.

Dans les conclusions de l'étude, Luigi Jovane a rappelé que les réglementations en matière d'exploitation minière du Brésil se limitaient à sa terre. Autrement dit, il n'existe pas encore de législation pour l'exploitation minière des fonds marins dans les eaux internationales.

Le fleuve Niger s'ensable, et c'est toute un peuple qui en souffre

ALORS que le fleuve Niger s'ensable, les habitants qui vivent de la pêche alertent et tentent de s'adapter afin de subvenir aux besoins de leur famille.

Une fois encore, la pêche est maigre : deux minuscules poissons s'échappent des filets et tombent dans la pirogue d'Ali Sani, qui file lentement sur l'eau trouble du fleuve Niger, à Niamey (Niger). À la nuit tombée, ce pêcheur nigérien retentera sa chance jusqu'à l'aube, dans l'espoir d'attraper un "gari" ou un "salambalé" bien en chair. Le temps presse, car la saison chaude arrive et le fleuve baisse. D'ici



quelques jours, les poissons ne pourront plus survivre dans les mares qui subsisteront entre les bancs de sable.

De moins en moins de poissons pour les populations locales

"Avant c'était possible de pêcher toute l'année, mais à cause de l'ensablement, maintenant tu vas seulement te fatiguer et revenir à la maison bredouille", déplore le pêcheur Abdoul Rahamane.

Long de 4,200 km, le Niger fait vivre plus de 100 millions de Sahéliens. Ses premiers bénéficiaires sont les Sorkos, ou "hommes de l'eau" : pêcheurs, piroguiers, sauveteurs occasionnels, ils tirent leur subsistance du fleuve depuis des siècles. Mais à partir des années 1980, le fleuve a commencé à s'ensabler au point qu'il est désormais possible de le traverser à pied à Niamey à plusieurs endroits en période d'étiage, de mars à mai.

Le phénomène d'érosion s'intensifie

Au Niger, un pays qui compte l'un des taux de fécondité parmi les plus élevés au monde et où l'agriculture et l'élevage emploient plus de 80 % de la population, le développement des surfaces agricoles et le défrichement ont accéléré l'érosion des terres sablonneuses dont les particules se déversent dans les cours d'eau, selon une étude publiée en 2022 par des chercheurs nigériens. Les terres cultivées ont connu une augmentation de 73 % entre 1960 à 2010. La hausse des précipitations au Sahel et leur imprévisibilité depuis les années 1980 ont encore aggravé l'érosion des sols. "Le secteur va mal, il n'est pas bien organisé tandis que le fleuve est gravement menacé", estime Moussa Sanou, représentant d'une association de pêcheurs de Niamey.

AVIS DE DÉCÈS

LES ENFANTS AZZOUZ ET AMAR ET LEURS SOEURS SONT TRES ATTRISTES D'ANNONCER
LE DECES DE LEUR MERE CHATBI KHADIDJA.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Les poumons sont des organes qui parlent facilement et provoquent des symptômes typiques quand ils ne vont pas bien.

Poumons malades : 3 signes inquiétants selon ce pneumologue

Contrairement à d'autres organes comme le cœur ou le foie, des poumons qui souffrent donnent des symptômes d'alerte qu'il faut particulièrement surveiller, surtout si on est fumeur et qu'on a plus de 40 ans. "On devrait écouter nos poumons car ce sont des organes qui parlent facilement.

Les signes cliniques d'un poumon en mauvaise santé sont souvent minimisés, pourtant ils sont très clairs. Trois signes, simples à identifier, ont d'ailleurs été répertoriés dans un auto-questionnaire réalisé par la Haute autorité de Santé (HAS) pour dépister des maladies pulmonaires comme la BPCO", nous expose en préambule le Pr Jésus Gonzalez, pneumologue au CHU Pitié-Salpêtrière et Président de la Société de Pneumologie de Langue Française (SPLF).

Je tousse sans raison

Une toux persistante ou fréquente peut révéler un poumon malade. Si on tousse tous les jours, on a son poumon abîmé. "Tousser est un réflexe de défense : naturellement, on tousse si on respire une substance irritante pour les voies respiratoires ou si on a avalé de travers. En revanche, tousser, même de temps en temps n'est pas normal et on ne doit pas tousser sans raison.

A chaque fois qu'on tousse, c'est un signe que quelque chose est en train d'irriter le poumon", nous explique le Pr Jésus Gonzalez.

De la même façon, le fait d'avoir des infections ou inflammations pulmonaires qui reviennent sans cesse comme des bronchites n'est pas normal et doit amener à consulter sans attendre que les symptômes s'aggravent.

Ma toux est grasse et j'ai des glaires

"Une toux grasse ou qui ramène des crachats (on parle de "toux productive" qui produit du mucus) est un signe d'une atteinte au(x) poumon(s)", indique-t-il. Surtout si ça vous prend au réveil. Plus inquiétant encore :

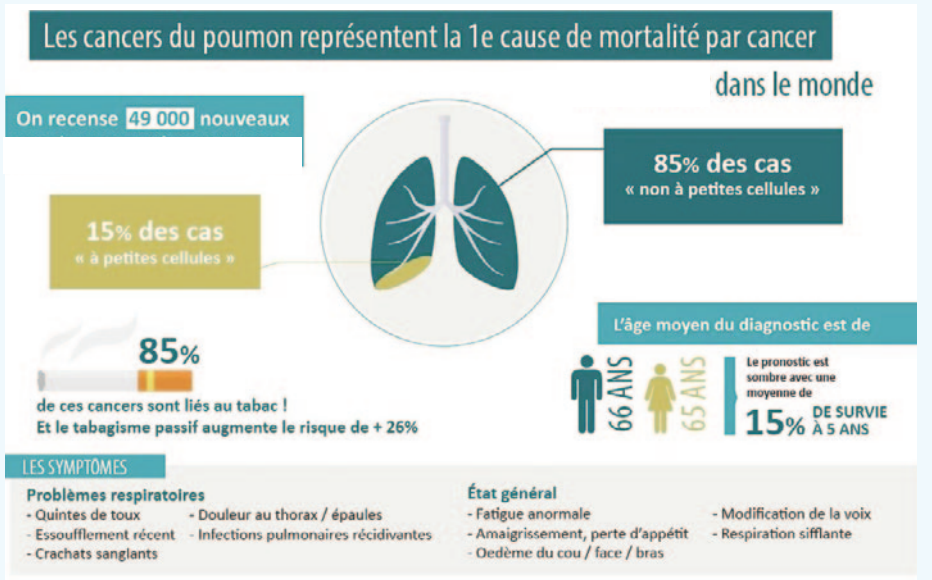
la présence de sang dans les expectorations, qui est souvent liée à une maladie du poumon. "Ce sont des alertes faciles et simples à reconnaître qui, si elles sont négligées, peuvent avoir des conséquences gravissimes", prévient notre interlocuteur.

Je suis plus essoufflé(e) que les personnes de mon âge

"Etre plus facilement essoufflé(e) que les personnes de votre âge, lors d'une activité du quotidien (monter des marches d'escalier ou marcher vite par exemple) ou sportive (vous faites du vélo et vous êtes beaucoup plus essoufflé que vos partenaires) peut être un signe d'une souffrance au poumon. L'essoufflement avant l'âge de 40 ans est souvent lié à une pathologie respiratoire. Il convient d'aller voir le pneumologue. Après 40 ans, il faudra peut-être aussi aller voir un cardiologue", indique notre interlocuteur.

BIEN-ÊTRE

L'âge auquel on a le plus de risque d'avoir un cancer du poumon



LE CANCER est une maladie dont le risque augmente avec le temps qui passe. Mais qu'en est-il quand il se développe au poumon ?

Avec près de 53 000 nouveaux cas en 2023 en France, le cancer du poumon est le 2e cancer le plus fréquent chez l'homme et le 3e chez la femme. Son principal facteur de risque est le tabagisme : 80% des cancers du poumon sont attribuables au tabac et toutes les formes de tabac sont concernées (cigarettes, cigares, cigarillos, narguilé, cannabis...). Le tabagisme passif accroît également le risque de cancer. Mais ce n'est pas le seul facteur observé par les médecins. L'avancée en âge augmente aussi la probabilité d'avoir un cancer. Plus le temps s'écoule et plus le nombre de lésions susceptibles de s'accumuler dans les cellules augmente.

Le risque d'être atteint d'un cancer du poumon augmente considérablement si vous fumez, selon la durée pendant laquelle vous avez fumé, à quel âge vous avez commencé à fumer, le nombre de cigarettes fumées chaque jour et si vous avez d'autres facteurs de risque (antécédents personnels ou familiaux, exposition à des substances irritantes...).

"La survenue d'un cancer du poumon reste assez tardive puisqu'elle est dans la majorité des cas liée à une exposition au tabac d'une durée suffisante pour que ça puisse provoquer une tumeur,

"Les goudrons liés à la combustion du tabac entraînent une accumulation de mutations de l'ADN.

En se modifiant, les cellules de l'ADN peuvent se transformer en cellules cancéreuses tout au long de l'exposition à la fumée de tabac", nous explique quant à lui le Dr Maurice Pérol, oncologue médical spécialiste des cancers thoraciques au Centre Léon Bérard de Lyon. C'est donc un cancer qui atteint le plus souvent les personnes de plus de 60 ans. L'Institut national du Cancer (Inca) estime l'âge médian au diagnostic à :

68 ans chez l'homme
66 ans chez la femme

Pas de symptômes spécifiques au début

Autre raison qui explique que le cancer du poumon est plutôt un cancer du sujet âgé, c'est qu'il est souvent diagnostiqué tardivement. Le diagnostic précoce est difficile à faire.

"Parfois, cela fait plusieurs mois voire un ou deux ans que le cancer du poumon est en train de se développer, mais il n'entraîne pas de symptômes spécifiques à un stade précoce.

Ces derniers apparaissent souvent tardivement. Pendant des années, le corps résiste jusqu'au moment où il ne peut plus le faire. Un poumon représente 6 litres de volume, donc on imagine bien que pour qu'il y ait une gêne, il faut que la tumeur soit déjà grosse.

C'est quoi être en rémission d'un cancer ?

Atteint d'un cancer du poumon, Florent Pagny a annoncé être en "rémission".

Un terme médical que les malades connaissent mais dont on ne comprend pas toujours la signification exacte. Définition.

Une toux qui persiste et qui s'intensifie, des crachats de sang, une douleur persistante au niveau du thorax, une perte d'appétit et de poids soudaine, une fatigue chronique, une respiration difficile ou des bronchites à répétition doivent amener à consulter son médecin généraliste qui fera un premier examen clinique et pourra ensuite vous orienter vers un spécialiste ou vous prescrire des examens si un cancer est suspecté.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série humoristique France - 2023 — TF1
Le remplaçant

21h00 Série dramatique - Japon, France 2023 — France 2
Les gouttes de Dieu

20h55 Téléréalité France - 2024 — M6
Mariés au premier regard

21h00 Série historique Grande-Bretagne — CANAL+
2024 - Mary & George

21h00 Film de science-fiction — W9
Etats-Unis - 2016
Divergente 3 : au-delà du mur

21h00 Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
États-Unis - 2018
Le labyrinthe : le remède mortel

21h10 Série humoristique — 6ter
France - 2024
Kaamelott

20h50 Film de science-fiction - États-Unis — CINE+ PREMIER
Inception

21h20 Série policière - 2018 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Thriller - 2023 — CINE CINEMA
Les meutes

21h00 Biographie — CINE+ EMOTION
Etats-Unis - 2006
Miss Potter

21h20 Film de science-fiction — TMC
Etats-Unis - 2017
Valérian et la cité des mille planètes

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis 2024
Saison 3 - Épisode 4/5/6

Dave (aka Lil Dicky)

Dans le Wisconsin, Ally rejoint les membres de la tournée avec un objectif bien précis : avoir une relation avec Roy Winters, un ami de l'université. Dave sympathise avec Robyn, une photographe.

22h38

Série d'action Royaume-Uni - 2020
Saison 1 - Épisode 5/6

Gangs of London

Selon Ed Dumani, quelque chose cloche chez Elliot qu'il soupçonne. Après avoir enquêté sur ses antécédents, Ed le soumet à un test qui déterminera le degré de sa loyauté envers les Wallace. Sean doit calmer le jeu avec les Dumani.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:09	12:27	16:19	19:44	21:30
CONSTANTINE	03:17	12:32	16:22	19:47	21:32
ALGER	03:33	12:46	16:36	20:01	21:45
OUARGLA	03:45	12:37	16:17	19:41	21:16
CHLEF	03:39	12:53	16:43	20:08	21:52
MOSTAGANEM	03:45	12:58	16:47	20:12	21:56
ORAN	03:50	13:01	16:50	20:15	21:58

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7907 — LUNDI 3 JUIN 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	17°
Oran	24°	16°
Constantine	27°	11°
Ouargla	37°	25°

PROJECTION À ALGER DU FILM «EL SAKIA»

Les massacres de Sakiet Sidi Youcef à l'écran

Le film «El Sakia» du réalisateur Naoufel Klach, relatant les crimes barbares du colonisateur français à Sakiet Sidi Youcef qui ont fait des dizaines de martyrs algériens et tunisiens, a été projeté en avant-première, samedi à Alger, en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayant-droit, Laid Rebiga.

Dans un cadre mêlant réalité et fiction, cette œuvre cinématographique en images animées 3D de 72 mn raconte l'histoire d'une famille algérienne de Souk-Ahras, contrainte de se réfugier dans un village tunisien sur les frontières avec l'Algérie.

Avec le refuge de la famille d'Ahmed, un moudjahid courageux qui a participé à la bataille de «Djebel El Ouasta», dans le village de Sakiet Sidi Youcef. Il s'agit de son épouse malade, son fils Ammar et de son beau-père, un vieillard, qui vivent dans une maison rurale et reçoivent l'aide et le soutien d'une famille tunisienne aux moyens modestes, dont le fils Moncef devient l'ami intime de Ammar.

Les faits s'enchaînent avec la mort du père de Ammar dans la bataille de «Djebel El Ouasta», et l'histoire prend fin avec des images illustrant le bombardement du village par des avions du colonisateur. Peu ont survécu à ce drame, dont le grand-père de Ammar et l'enfant tunisien Moncef, qui reviendront après l'indépendance en Algérie pour y vivre.

En plus de mettre en lumière la solidarité et la cohésion entre les deux peuples frères, algérien et tunisien qui ont fait face ensemble à la machine de guerre française, liés par leur destin commun, le film met en exergue le combat des villageois qui ont subi les affres du colonialisme durant la guerre de libération.



Des crimes barbares.

A l'issue de la projection, le ministre des Moudjahidine et Ayant-droits a déclaré que l'œuvre était «exceptionnelle et originale» et s'inscrit dans le cadre de la sauvegarde de notre histoire et de la Mémoire nationale.

«Les évènements de Sakiet Sidi Youssef, où s'est mêlé le sang des Algériens et des Tunisiens, ont consolidé les relations entre les deux pays voisins», a-t-il rappelé.

«C'est bien que les technologies modernes soient utilisées pour immortaliser ces faits, par des jeunes professionnels algériens», a souligné M. Rebiga, ajoutant que ce travail «ouvrira la voie à la réalisation de longs-métrages du même genre». «C'est un domaine fertile pour l'investissement, d'autant qu'il répond aux aspirations des jeunes», a-t-il dit.

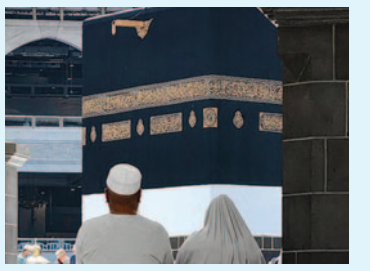
Le ministre a souligné en outre la nécessité de mobiliser tous les moyens afin de transmettre le message des moudjahidine et des martyrs et de «renforcer l'esprit nationaliste et de sacrifice pour la patrie chez les enfants, les jeunes et les générations futures».

De son côté, le scénariste et producteur exécutif de cette œuvre, Tayeb Touhami a précisé qu'il s'agit «du premier film de guerre en images animées 3D au niveau national et arabe», ajoutant que ce long métrage «met en lumière la souffrance des enfants algériens qui étaient parmi les premières victimes du colonisateur barbare».

Le réalisateur Naoufel Klach a indiqué, pour sa part, que cette production en images 3D sur l'histoire de l'Algérie «s'inscrit également dans le cadre de la promotion de la réalisation de ce genre de films, un domaine où les jeunes algériens excellent aujourd'hui, et nous avons voulu, a-t-il dit, nous adresser à eux avec le langage de la technologie qu'ils comprennent parfaitement». Et d'ajouter que «contrairement au film classique, le film en 3D requiert une maîtrise des principes de ces nouvelles technologies».

Le film «El-Sakia», produit en 2024 par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit avec la collaboration du ministère de la Culture et des Arts, a été projeté dans le cadre de la Journée mondiale de l'enfance célébrée le 1er juin de chaque année et auparavant, le 8 février dernier à Sakiet Sidi Youcef en commémoration de l'anniversaire de ces évènements tragiques, a précisé le réalisateur.

Hamid B.



MISSION ALGÉRIENNE DU HADJ

Réunion des chefs de section à La Mecque

LES CHEFS de sections de la mission algérienne du hadj se sont réunis, samedi soir, à la Mecque, pour examiner les derniers préparatifs avant le début des rites du pèlerinage. Présidée par le chef du Centre de la Mecque Zouhir Boudraa, la réunion a permis d'examiner les derniers préparatifs avant le début des rites du hadj, en vue de permettre aux pèlerins algériens d'accomplir les rites religieux dans les meilleures conditions. Au terme de la réunion, M. Boudraa a précisé que plusieurs aspects avaient été examinés, notamment humain, technique et logistique, pour mener à bien l'opération, d'autant que plusieurs changements interviennent cette année au niveau des camps, des itinéraires tracés par les autorités saoudiennes et du transport, a-t-il dit.

A cette occasion, il a assuré que les membres de la mission, toutes sections confondues, étaient à pied d'œuvre pour permettre aux pèlerins algériens d'accomplir les rites du hadj en toute quiétude et sérénité.

S. N.

MEKLA

Arrestation d'un trio de narcotrafiquants

LA SÛRETÉ de wilaya de Tizi Ouzou a annoncé, dans un communiqué, que les éléments de la sûreté de daïra de Mekla, après un travail d'investigations, ont réussi au cours de la semaine passée à arrêter un trio de narcotrafiquants au niveau de leur territoire de compétence. Le trio est formé de deux hommes et une femme dont l'âge se situe entre 29 et 33 ans.

Lors de leur intervention, les policiers ont trouvé sur les trois narcotrafiquants 192 capsules psychotropes destinées à la vente, une somme d'argent en provenance de cette vente illicite.

Selon les termes du communiqué, les policiers ont procédé à la saisie de la drogue, de l'argent en provenance de la vente de ces produits psychédéliques et la voiture touristique qu'utilisaient les dealers dans leurs déplacements pour l'écoulement de drogue. Conformément à la loi, le trio narcotrafiquant a été présenté devant le Parquet d'Azazga, territorialement compétent.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

MEDEA

La formation de technicien en audiovisuel reconduite

RÉUNIS à l'effet de participer à la réunion de la commission de partenariat des établissements de la formation professionnelle, les directions de l'exécutif et les établissements pédagogiques en relation avec le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels ont été invités à assister à un exposé consacré au volet relatif à la formation spécialisée en audiovisuel.

Présidée par le SG de wilaya, la réunion à laquelle a pris part la directrice de la culture et des arts de Médéa, Salima Gaoua, a permis aux participants de suivre la présentation du bilan de la formation spécifique relative à la filière préparant aux métiers de l'audiovisuel tels que définis dans la convention de partenariat signée entre le secteur de la culture et le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels. La convention de partenariat conclue entre les 2 parties le 08/10/2023, sous l'égide du wali, au titre la rentrée de la formation professionnelle 2023/2024, a prévu l'ouverture de spécialités au profit de stagiaires dans le domaine de l'audiovisuel et préparant aux profils de technicien en audiovisuel de niveau IV et de technicien supérieur de niveau V.

En vertu de ladite convention de partenariat, quelque 30 stagiaires des deux sexes issus des communes de la wilaya ont été sélectionnés pour suivre ladite formation spécialisée dispensée au niveau de l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle (INSFP) de Médéa sous la houlette d'un encadrement qualifié dans le domaine de l'audiovisuel.

Le programme d'enseignement combinant des cours théoriques et des cours pratiques a été conçu selon des méthodes modernes permettant de donner les connaissances techniques nécessaires à même de donner aux diplômés les capacités de travailler dans le domaine de l'audiovisuel à l'issue d'un cursus s'étalant sur deux (02) années.

Les participants à la réunion ont également approuvé la poursuite des efforts de formation dans ce domaine technique spécialisé en ouvrant les inscriptions pour la deuxième promotion de stagiaires souhaitant exercer cette spécialité à l'occasion de l'année de formation 2024-2025, débutant en octobre prochain.

Pour ce faire, des plateformes électroniques affiliées à la direction de la culture et des arts et des instituts de formation afficheront l'annonce de la formation, ainsi que les inscriptions et les conditions d'adhésion aux instituts locaux de formation professionnelle en septembre prochain.

Nabil B.